

Tous ceux qui vraiment, de tout cœur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse dans la proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques des forces du mal.

R. P. Provincial
9916-111e rue

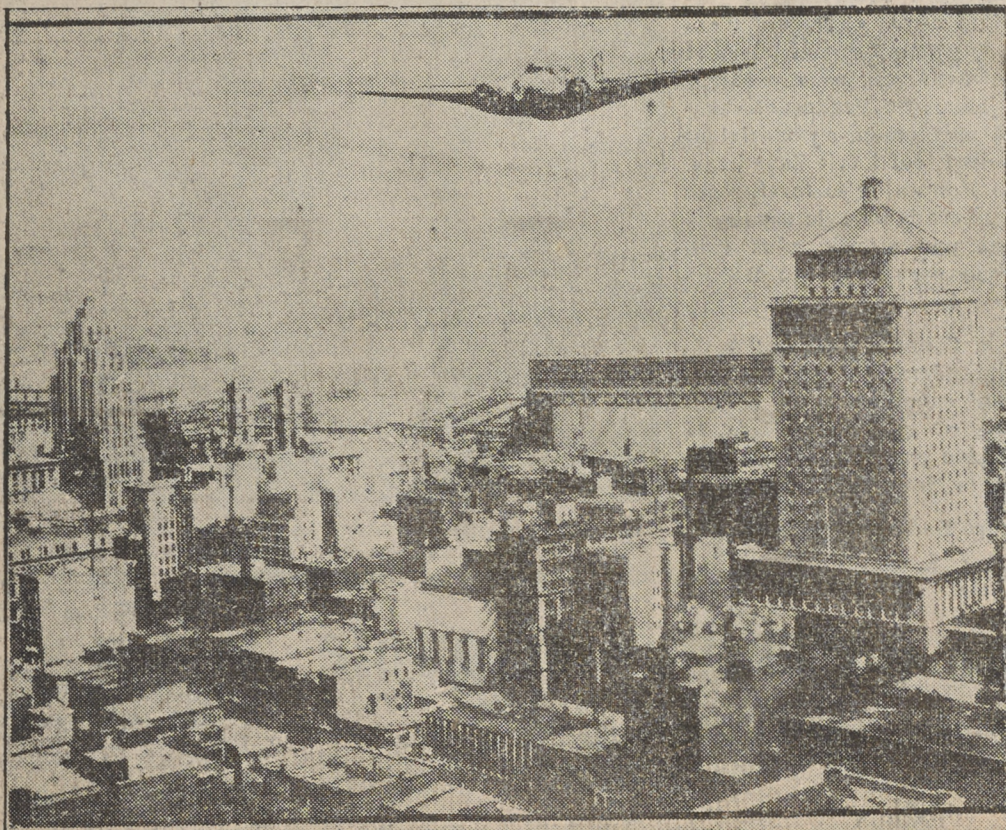
29ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 avril, 1939

NO. 1

UNE EXPOSITION DE LA PRESSE CATHOLIQUE A GRAVELBOURG

UNE VUE AERIENNE DE VANCOUVER



Adolf Hitler a parlé samedi

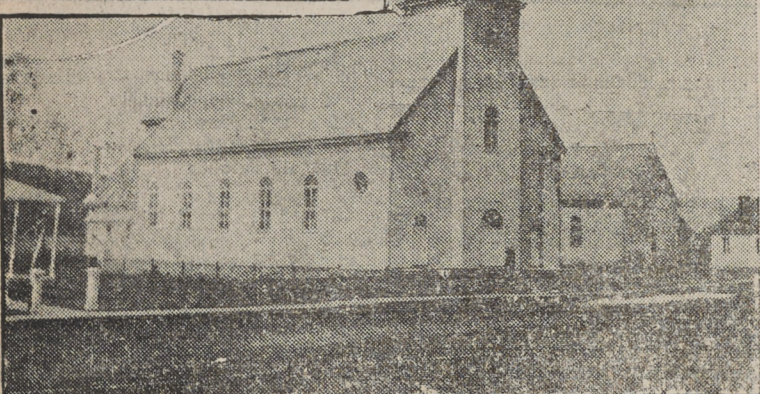
Le Chancelier tourne en dérision la faiblesse des démocraties et rend hommage à l'Espagne reconquise. — Il répond au discours de Chamberlain. — "J'ai déchiré le traité de Versailles"

WILHELMHAVEN, Allemagne. — Le Chancelier Hitler a prononcé samedi un discours de 62 minutes devant une foule d'environ 50,000 personnes. Hitler au cours de ce discours en réponse au dernier discours de Chamberlain à Londres, défendant l'indépendance de la Pologne, a averti la Grande-Bretagne d'avoir à se mêler de ses affaires et que si elle voulait se mettre à organiser une nouvelle guerre, lui Hitler n'hésiterait pas à dénoncer le traité, naval anglo-allemand qui avait été conclu avec le désir sincère du côté de l'Allemagne de ne plus avoir de guerre contre l'Angleterre.

Hitler a déclaré qu'il ne voulait aucun encerclement de la base germanique navale sur la Mer du Nord. "Aucune puissance dans le monde ne peut nous faire plier le genou". Passant ensuite, aux grandes démocraties et au Traité de Versailles, le Führer les a traités avec dérision et il a déclaré que lorsqu'il a pris le pouvoir en Allemagne il était décidé à libérer son pays du traité de Versailles qui "enlève à l'Allemagne le droit d'exister." "J'ai déchiré le traité de Versailles."

Parlant de l'axe Berlin-Rome, Hitler a dit que c'était "une coordination politique correspondant à un sens commun de la justice et de l'idéal."

(Suite à la page 8)



L'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, de Ferme-Neuve, que la foudre et le vent avaient endommagée en 1911. Aujourd'hui, il n'en reste que des ruines, après l'incendie de lundi soir. Le presbytère fut épargné, mais ses dépendances y passèrent. L'un des vicaires, M. l'abbé Léonard, s'est infligé quelques brûlures aux mains, comme il effectuait le sauvetage des Saintes Espèces. De cause inconnue, l'incendie constitue une perte de \$45,000. —

La politique extérieure du Canada

"LE PARLEMENT DECIDERA"

Les chefs parlementaires ont parlé chacun leur tour et long temps. — Rien de clair sur la participation du Canada aux guerres de l'Empire

Un autre Monsieur Lapointe parle bon sens national

OTTAWA. — La situation européenne a eu sa réaction au Parlement canadien, et en fin de semaine, les chefs parlementaires fédéraux ont exposé chacun leur tour et pendant des heures, la politique extérieure du Canada. Si la Canada doit faire de nouveau face à des dangers de guerre, ce sera au Parlement du pays à décider d'une attitude à prendre, tel est le résumé des chefs des deux plus grands partis politiques du Canada.

Les deux chefs King et Manion s'accordent à déclarer qu'advenant une nouvelle guerre, il n'y aurait pas de conscription. Les deux approuvent entièrement la politique extérieure de Chamberlain.

M. King, par ailleurs, a déclaré que le Canada ne peut pas à l'avance adopter une politique de neutralité qui l'engagerait sans réserve. Le Dr Manion de son côté a affirmé qu'advenant une guerre où l'Empire serait engagée, le Canada ne pourrait pas rester neutre.

En somme, les deux chefs, conservateur et libéral marchent côte à côte sur la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire. Samedi, le ministre de la Justice, l'hon. Lapointe semble avoir été plus impérialiste que les deux chefs. Il a déclaré que l'Em-

pire serait engagé, le Canada ne pourrait pas rester neutre.

En somme, les deux chefs, conservateur et libéral marchent côte à côte sur la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire. Samedi, le ministre de la Justice, l'hon. Lapointe semble avoir été plus impérialiste que les deux chefs. Il a déclaré que l'Em-

pire serait engagé, le Canada ne pourrait pas rester neutre.

En somme, les deux chefs, conservateur et libéral marchent côte à côte sur la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire. Samedi, le ministre de la Justice, l'hon. Lapointe semble avoir été plus impérialiste que les deux chefs. Il a déclaré que l'Em-

(Suite à la page 5)

REMARQUES DE CHAMBERLAIN

L'indépendance de la Pologne

Appui de la Grande-Bretagne et de la France

LONDRES. — Le premier ministre Chamberlain a annoncé vendredi à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne et la France viendraient au secours de la Pologne par les armes, si Hitler n'arrêtait pas l'extension de l'Allemagne. "Le gouvernement de Sa Majesté a dit Chamberlain, considère qu'il est de son devoir d'accorder à la Pologne tout le secours militaire nécessaire pour lui permettre de conserver son indépendance." "Des négociations diplomatiques sont main-

(Suite à la page 4)

"Soirée apostolique"

SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE SON EXC. MGR GUY O.M.I.

LA JEUNESSE ETUDIANTE DU COLLEGE MATHIEU VEUT ENTIEREMENT SE PRETER AUX DIRECTIVES PONTIFICALES

Belle initiative de notre collège classique

GRAVELBOURG. — Pour répondre aux sages et lumineuses directives des papes sur la puissance de la presse catholique et sur le devoir rigoureux que nous avons tous de l'encourager; pour faire également écho à la campagne des bonnes lectures lancée par les "Jeunesses Catholiques du Canada"; pour se conformer aux désirs de l'Episcopat de la Saskatchewan et manifester son dévouement et sa sincère affection à son cher évêque; pour mettre enfin à réalisation ses propres désirs, ceux d'exercer véritablement l'Action Catholique, de faire rayonner le Christ le plus possible, la J.E.C. au Collège Mathieu organise une exposition de presse catholique, c'est à dire de toutes les publications catholiques du Canada, dans toutes les langues.

La J.E.C., mouvement qui soulève le monde étudiant et lui fait accomplir un riche apostolat au milieu de ses frères fait de notre collège

(Suite à la page 8)

LES ETATS-UNIS RECONNAISSANT FRANCO

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull, a annoncé que les Etats-Unis avaient reconnu le gouvernement du Généralissimo Francisco Franco sur toute l'Espagne. Le ministère de la secrétaire d'Etat a été averti que le Président Roosevelt avait enlevé l'embargo qui existait depuis deux ans sur les envois d'armes américaines et de matériel de guerre aux deux parties espagnoles belligérantes, pendant le récent conflit.

Mussolini dit qu'il n'a pas peur

LES ASPIRATIONS ITALIENNES

REGGIO DI CALABRIA, Italie. — Le premier ministre Benito Mussolini a déclaré vendredi devant



Le colonel Joseph Beck, ministre des affaires étrangères de la Pologne, est aujourd'hui à Londres, où il aura une série d'entretiens diplomatiques avec les chefs britanniques

une foule folle d'enthousiasme que le peuple italien n'avait pas peur de la guerre parce qu'il était assuré de la victoire.

Le Duce a rendu hommage à la très forte natalité des populations de Calabre et il a énergiquement condamné "la mode importée et idiote de réduire les naissances". Il a dénoncé la stérilité des nations qui a-t-il dit, lorsqu'elles sont devenues vieilles tombent sous la domination de jeunes maîtres.

Au milieu des cris et des ovations prolongées Mussolini a dit que le peuple italien était toujours prêt, qu'il n'oubliait pas facilement et que les Italiens avaient le cœur fort et courageux.

Au sujet des aspirations italiennes, le Duce a déclaré: "quelques personnes déficientes d'au-delà des Alpes ont créé la fable que le peuple italien était fatigué du fascisme. "C'est alors que des cris interrompent le Duce, plusieurs "boo, boo." se prolongèrent. "Puisse vos cris être entendus au-delà des Alpes de repliquer Mussolini. Le peuple et le régime italiens sont une seule et même chose".

Le Comte Dalla Torre commente la devise de S.S. Pie XII

Le comte Dalla Torre met en relief, dans l'"Osservatore Romano", que le commandement de saint Paul: "Servez la vérité dans la charité", dont Pie XII a fait le mot d'ordre de son pontificat, dans le discours qu'il a adressé aux membres du Sacré-Collège, vient compléter le sens de la devise: "Paix dans la justice", qui figurait dans les armoiries du cardinal Pacelli.

Après avoir déploré la confusion qui règne dans le monde au sujet de la conception de la paix, de la justice et de la vérité, le directeur du journal du Vatican montre, à la lumière de certain événement, le sens qu'il faut attribuer aux devises du Pape Pie XII.

Le comte Dalla Torre rappelle qu'en avril 1919 le Pape actuel, alors nonce à Munich, se rendit au devant d'un groupe communiste armé qui avait fait irruption dans la nonciature.

Un pistolet fut braqué sur la poitrine du prélat: "mais les paroles de celui-ci, dit le comte Dalla Torre, étaient empreintes d'une si noble charité, que le coup ne partit pas et l'arme s'abaissa, bien que tout ce qui devait être dit eût été dit inflexiblement. Celui qui avait failli être la victime de la haine sectaire devait devenir Pie XII vingt ans plus tard, et prendre le gouvernement de la barque de saint Pierre. C'est pourquoi le coup meurtrier ne pouvait pas partir. Ce fait n'en est pourtant pas moins l'indice de la valeur de la charité que le nouveau Pape associe à la vérité pour le triomphe de la justice et de la paix. Il révèle de plus son esprit et son caractère."



Première photographie officielle de S. S. Pie XII

LA DERNIERE LETTRE DU CARDINAL PACELLI CONCERNANT L'ESPAGNE

VITTORIA. — Par l'intermédiaire du nonce en Espagne, le P. Ripoll, commissaire général de l'Exposition d'art religieux qui s'ouvrira prochainement à Vittoria, a reçu la dernière bénédiction du Pape défunt et, en même temps, la dernière lettre connue jusqu'ici signée du cardinal Pacelli.

Dans cette lettre datée du 9 février, le secrétaire d'Etat, aujourd'hui Pie XII, disait notamment: "Le Saint-Père a suivi avec angoisse durant de tristes années l'œu-

vre impie de destruction de ce qui constitue le patrimoine sacré d'art et de foi du noble peuple espagnol.

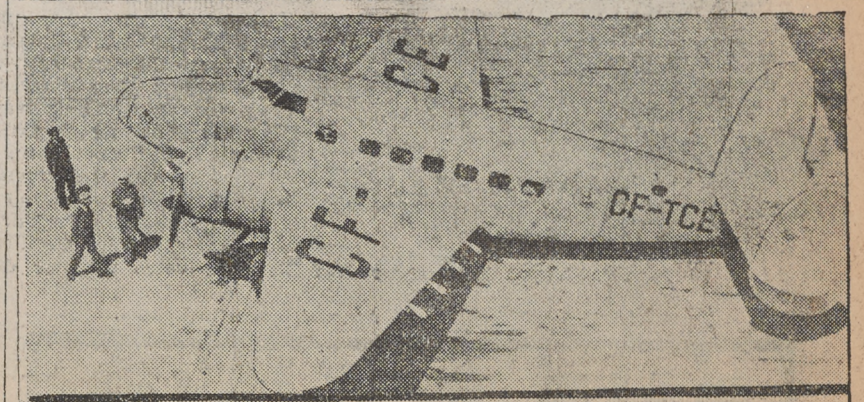
Mais il était sûr que le même peuple, qui, avec tant d'héroïsme, défendait et défend sa propre tradition chrétienne et catholique, saurait rencontrer sa voie dans la douleur qui élève et qui purifie, et dans le génie inspiré de ses artistes pour chanter à Dieu l'hymne de reconnaissance et d'amour.

"MON SUCCESSEUR DOIT ETRE LE CARDINAL PACELLI"

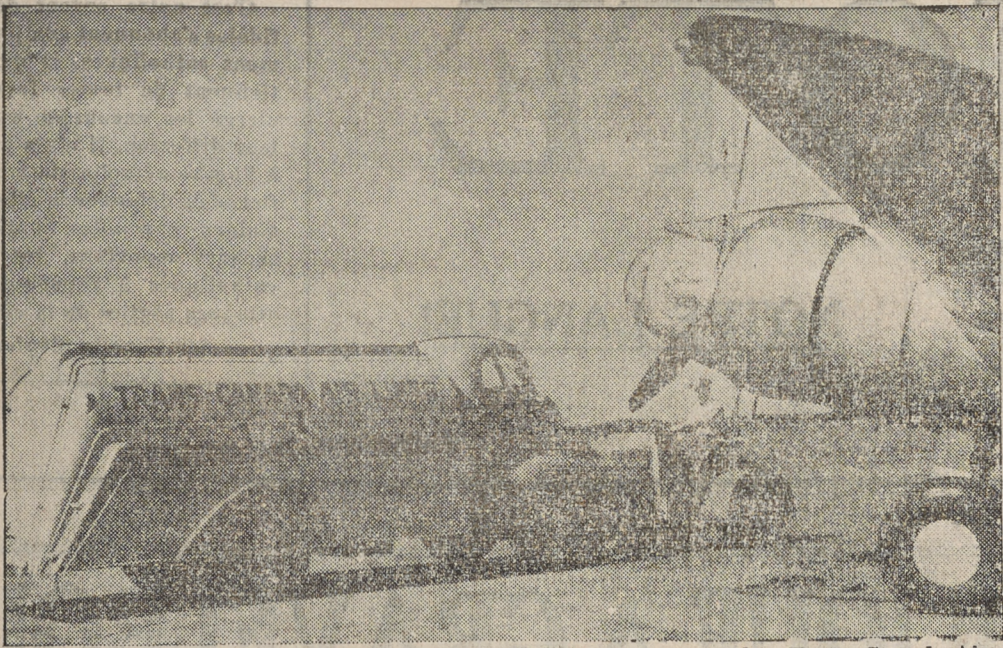
PARIS. — "Mon successeur doit être le cardinal Pacelli."

"J'aime passionnément Paris et la France." Telles sont deux phrases textuelles que le Pape Pie XI prononça quelques heures avant sa mort au cours d'une dernière audience qu'il accorda au cardinal

Verdier. L'archevêque de Paris livra cette double confidence au congrès national de la ligue féminine d'action catholique pour la récompenser d'avoir atteint le chiffre de deux millions d'adhérents, "nouvelle preuve, souligna le prélat, du magnifique renouveau chrétien de notre belle France."



Un appareil de la T. C. A. au repos reçoit son inspection et sa toilette.



Remplissage d'un aéronef par les voitures citernes de Trans-Canada-Air Lines, au cours de la dernière randonnée de Montréal-Vancouver. C'est une question de 566 gallons d'essence à prendre.

Récit de voyages

Vieilles notes de voyage

(Suite)

Le 18 juillet. Le révérend Père Cunningham est en charge de la mission catholique d'Onion Lake; il a pour assistant le révérend Père Le Clainche, jeune prêtre breton; tous deux appartiennent à l'Ordre admirable des Oblats de Marie Immaculée.

Le Père Cunningham est métis. Il fut ordonné prêtre le 17 mars 1890. Monseigneur Grandin disait: "J'ai

eu la consolation d'ordonner prêtre un enfant du pays, ce que je n'ai cessé de demander au bon Dieu, depuis que je suis évêque. Après bien des essais infructueux, nous avons enfin réussi, et les dispositions de notre cher Père C. nous font espérer que je n'aurai pas lieu de regretter de lui avoir imposé les mains".

Si le saint Evêque vivait encore, il aurait lieu de se réjouir, car le

Père C. fait l'honneur de la religion et il est vraiment un apôtre selon le cœur de Dieu. Il est appelé à faire immensément de bien parmi les indiens; connaissant leur mentalité, leurs habitudes, leurs mœurs, il les comprend et sa diplomatie ne subit jamais d'échec.

Chaque jour et presque à toute heure, je vois des sauvages prendre la route du presbytère. Le Père C. les reçoit avec bonté, les écoute avec une grande patience et il sait résoudre toutes leurs difficultés.

Le 21. Après avoir assisté à l'église aux funérailles d'un enfant cris, j'ai voulu me rendre au cimetière afin d'observer leurs coutumes.

Dans ces circonstances, les sauvages revêtent, en signe de deuil, leurs plus vieux habits et ils se couvrent la figure de leurs cheveux.

Autrefois, au moment où l'on descendait la tombe dans la fosse, c'était l'usage, pour les parents, de faire entendre des cris, des lamentations; cette pratique est heureusement à peu près abolie; mais, j'ai pu le constater, il en reste encore quelque chose.

Les sauvages enroulent leurs morts dans du coton, c'est à cela que se résument les devoirs de la sépulture, et on les enterrait aussitôt qu'on peut se procurer une tombe. Le plus souvent, il ne s'écoule que quelques heures entre le décès et l'enterrement. Ils entourent d'une petite clôture le terrain où reposent leurs morts, et ils y accrochent un bout de ruban, un morceau d'indienne. La fosse est recouverte d'un linge de coton entouré de pierres, afin, disent-ils, que le mort n'ait pas froid.

Le 24. — Avant-hier, un bruit insolite, près de la fenêtre de ma chambre, m'a réveillée durant la nuit. Quelqu'un indienne voudrait-il m'enlever?... Soeur S.H. qui est brave, a fait le guet, la nuit dernière, et le malheureux ne revient plus. Soeur H. a le coup d'oeil juste et lança une balle aux antipodes de la tête du chien rodeur. Plus d'une saillie amusante a jailli de ce coup d'adresse.

Un fait à noter: le chien indien n'aboie pas.

Le 26. — Mon voyage à Onfion Lake eût été incomplet si je n'étais allée voir le lac qui a donné son nom à la région qui l'entoure. Il est situé à deux milles de la Mission et il est bien nommé: une grande quantité d'oiseaux sauvages croissent sur ses bords.

J'ai goûté à un fruit qui ne croît que dans les prairies de l'Ouest; on l'a nommé "saskatoon". Je l'aime, bien qu'il n'ait pas toute la saveur des myrtilles ou bleuets auxquels il ressemble.

Le 27. — Ce soir, j'ai accompagné Soeur S.A. qui a amené les enfants à la promenade. Ici, pas de rues à suivre, deux par deux. Les petits indiens ont l'agilité du cerf et on leur laisse la pleine liberté de gambader dans les champs. Ils se trouvent prisonniers dans les limites clôturées de la grande cour de récréation.

Aperçus à quelque distance un objet suspendu à un arbuste et que le soleil fait scintiller. J'approche et constate que c'est un fanal; un peu plus loin, je vois un morceau d'indienne enroulé à une branche. On me dit que ce sont des "wipinasiwin", sacrifices au Seigneur. Personne n'oserait enlever ces objets. Ils sont considérés comme sacrés.

Un petit garçon a attrapé un gopher dans un piège fort primitif qu'il lui a tendu, et il veut aussitôt s'en régaler. Il a vite ramassé des branches sèches et y met le feu, embroche le gopher, le tourne et le retourne au-dessus de la flamme; avec une baguette, il gratte un peu le poil et il le dévore à belles dents. Cette scène m'a bien amusée.

Le gopher est inconnu dans l'Est; je le vois ici pour la première fois; il est si gentil, surtout quand il s'assied sur ses pattes d'arrière et tient entre ses deux autres pattes, une

Une page de notre Histoire

Le Canada avant la guerre franco-anglaise

(Collaboration spéciale au Patriote par M. André Godard, de Meadow Lake)

(Troisième article)

A côté du clergé séculier, il y a le clergé régulier, les congrégations: Jésuites, Sulpiciens, Récollets, Pères du Saint-Esprit ou des missions étrangères; elles ont entre leurs mains la formation de l'âme canadienne. Les garçons fréquentaient les écoles de Québec, Montréal et Trois-Rivières, les filles allaient chez les Ursulines ou chez les Filles de la Congrégation.

L'administration de la colonie était assurée par un Gouverneur Général, commandant militaire et représentant du Roi. En cette qualité, il avait la haute direction de la politique, et tous les fonctionnaires lui étaient subordonnés. A côté de lui et indépendant, se trouvait l'intendant dont les attributions étaient surtout financières. Puis venait le personnel subalterne au total de deux-cents-huit fonctionnaires.

D'une manière générale, ils étaient peu payés et le budget, dépenses militaires comprises, ne dépassait pas 670,000 livres. Mais ces fonctionnaires avaient d'autres profits, avoués en secret, surtout les commandants de postes dans l'Ouest pratiquaient la traite, et ceci leur assurait de copieuses bénéfices. Aussi la coutume s'était établie d'affermir ces postes. C'est ainsi que celui de la Baye rapporta en trois ans 300,000 livres. La principale ressource du pays était toujours le trafic des fourrures et avant tout celui du castor. Le Roi s'en était réservé le monopole qu'il avait concédé au début du XVIIIème siècle à la Compagnie des Indes; elle seule pouvait acheter les peaux au prix fixé par l'administration; elle les vendait en Europe le plus cher possible. Elle se livrait à une véritable spéculation, aussi le produit de la vente des pelleteries variait-il dans ses proportions exagérées.

Pour l'agriculture également on était en pleine instabilité économique; la main d'oeuvre était insuffisante et le rendement incertain. Quant aux richesses du sous-sol, on avait reconnu nombre de gisements de cuivre de plomb, de charbon; mais on s'était borné à la prospection. Cependant des houillères du Cap-Breton avaient envoyé du combustible en France et les mines gerbent de blé qu'il mange avidement. C'est dommage qu'il soit si

destructif: il peut causer des dégâts considérables dans les champs de blé.

L'esprit d'observation est inné chez l'indien. En voici un exemple tout savoureux de naïveté enfantine: Un soir de pleine lune, un petit cris de cinq ans regardait la voûte étoilée et il dit à un petit compagnon de son âge: "Regarde donc, la lune a un petit!"... Une toute frêle étoile touchait presque la lune c'était sa progéniture...

Le 28. — J'ai eu la bonne fortune d'assister à un mariage, cet après-midi. Les parties contractantes étaient deux métis. M'attendais à voir les mariés débordants de joie, mais je n'ai pu saisir aucun éclair de bonheur sur leurs physionomies. J'ai eu l'honneur de m'inscrire comme témoin dans le registre paroissial.

Le 29. — Les indiens vivent sous la tente, l'été, et ils la plantent à l'endroit de leur choix; ils sont chez-eux partout, sur la Réserve. Il leur arrive de déménager plusieurs fois durant la saison; quand l'espace où ils se sont d'abord installés est trop malpropre, ils déménagent la tente un peu plus loin. C'est que leur ameublement est léger.

On y voit parfois une boîte en guise de garde-manger — qui n'est pas toujours approvisionnée —; par terre, j'ai aussi remarqué quelques couvertures dans lesquelles ils s'enroulent pour prendre leur sommeil. Les poêles sont fort rares. Le feu se fait dehors ou au milieu de la tente. L'hiver, ils habitent des cabanes faites de bois rond bousillé; le toit est recouvert du même mélange de foin et de terre. D'habitude, ce sont les femmes qui les construisent. On y met parfois une petite fenêtre, mais le plus souvent, elles n'ont pas d'autre ouverture que la porte. Quelques-unes ont un foyer fort rudimentaire. La cécité est fréquente chez l'indien et il n'y a pas lieu de s'en étonner il vit dans une atmosphère enfumée tout l'hiver.

(A suivre).

Josette RAYMOND.

de fer des Trois-Rivières étaient en pleine activité. La richesse forestière avait donné naissance à l'industrie des constructions navales. Chaque année, vers 1740, on construisait une dizaine de vaisseaux destinés au commerce avec les Antilles. Les relations avec la Métropole étaient assez fréquentes. Québec recevait annuellement une trentaine de vaisseaux venant surtout de la Rochelle. La traversée à l'aller demandait de cinq à sept semaines, le retour, un mois seulement. A l'intérieur de la Colonie, les relations se faisaient surtout par voie d'eau, ce n'est qu'à partir de 1732 qu'une route réunit Québec à Montréal.

Cet isolement favorisait la formation d'un esprit canadien, d'autant que la plupart des officiers et des fonctionnaires ne revenaient presque jamais en France et s'établissaient au Canada, s'y mariaient et devenaient tout à fait Canadiens. Même les troupes de la marine qui ne changeaient jamais de garnisons finissaient par n'avoir plus rien de commun avec Brest ou Rochefort.

Ainsi, le Canada cherchait à vivre par lui-même. Il y avait un particularisme canadien. C'est ce qui le soutiendra quand éclatera la lutte décisive avec ses voisins; les colons de la Nouvelle-Angleterre.

André Godard, Meadow Lake.

Supérieur en qualité

THE "SALADA"



On arrime le courrier dans la carlingue d'un avion de la T. A. C. au cours de l'escala à Winnipeg.

La question espagnole

Conférence donnée à Willow-Bunch par M. l'abbé Lucien Poulin

(Suite)

Le 21 juillet, Franco lançait à l'Europe l'avertissement suivant: "L'Europe doit veiller à ce que l'Espagne ne devienne pas chez elle une seconde Puissance communiste, utilisant sa position pour répandre la propagande rouge, même en Amérique. La France et les autres Puissances européennes devraient se rendre compte de ce fait: aucune Puissance européenne ne peut permettre que l'Espagne passe sous la domination des communistes". Cet avertissement a-t-il été écouté? Très peu, vous le savez, puisque ces Puissances de l'Europe averties, et même de l'Amérique, de notre cher Canada en particulier, ont aidé trop souvent le parti de la Russie. On prêtait toutes sortes d'idées plus ou moins bonnes à Franco et ses auxiliaires; ces idées étaient répandues par la radio et la presse qui lui étaient hostiles. Voici quelques-unes de ses idées que je prends dans ses discours prononcés, à l'automne de 1936. "Le soulèvement national espagnol n'est pas un mouvement de classe ni à tendance de parti déterminé. C'est le soulèvement d'un peuple qui ne veut pas mourir étranglé par le barbare communisme russe, qui, allié avec de criminels gouvernants, allait détruire les assises de notre civilisation et préparer l'assaut des hordes rouges... L'Espagne était en train de couler. Pour elle, nous avons canalisé la patriotisme national, et, quand la ruine fut imminente, quand il ne fut plus possible par les moyens patriotiques et légaux de sauver la vie de ce peuple, nous avons poussé le cri de sainte rébellion et de défense d'une civilisation en train de disparaître. On trompe le monde quand on lui présente notre mou-

vement sous un autre visage. Non seulement les intérêts des classes labieuses n'ont rien à craindre de nous, mais, au contraire, autant qu'il nous sera matériellement possible, nous emploierons tous nos efforts à activer le progrès social et économique des classes travailleuses et moyennes dans une Espagne grande et fraternelle. Notre gouvernement sera un gouvernement pour le peuple et ceux qui croient que nous sommes venus pour défendre les privilèges du capitalisme, se trompent... Nos lettres de noblesse sont celles-ci: l'amour de la patrie, l'honneur, l'amour du peuple, un sentiment catholique profond et une foi aveugle dans les destinées de l'Espagne. Dans l'ordre religieux, à la persécution, nous opposons le sentiment d'une Espagne catholique, avec ses saints et ses martyrs, avec ses institutions séculaires, avec sa justice sociale et avec sa charité chrétienne... L'Espagne apprécie comme il convient l'assistance spirituelle d'autres peuples qui pleurent comme s'ils leur étaient propres la profanation de nos temples et le martyre que les communistes de Moscou font subir à nos compatriotes, l'Espagne qui commune en dévotion intime avec son chef..."

En janvier 1937, Mola, un des auxiliaires de Franco, et qui a été représenté par la presse comme un juif et un franc-maçon, déclarait: "Nous sommes catholiques, mais nous respectons les croyances religieuses de ceux qui ne le sont pas; nous entendons que l'Eglise soit séparée de l'Etat, car c'est là ce qui convient à l'un et à l'autre; mais nous entendons aussi que cette séparation ne signifie pas un divorce, mais la forme extérieure

(Suite à la page 6)

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre
Strand. Téléphone 2114

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25-111ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

HAMBLEY Poulets d'incubateur

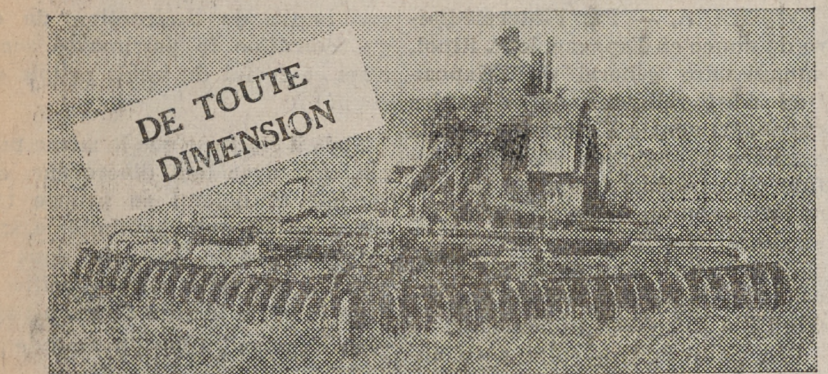
De la plus grande basse-cour du Canada. Poulets approuvés par le gouvernement; tous les types pour l'élevage sont marqués, leur sang est officiellement examiné.

Arrivent 100% vivants garantis	Mars au 10 mai	Poulettes	10 juin	Poulettes
W. Leghorns	\$11.50	\$24.00	\$10.50	\$22.00
B. Rocks	13.00	21.00	12.00	19.00
W. Wyandottes	13.50	22.00	12.50	20.00
B. Minorcas	13.50	22.00	12.50	20.00
B. Orpington	14.00	22.00	14.00	20.00
N. Hampshire	14.00	22.00	14.00	20.00

Poulettes bonnes pondeuses garanties 98%

Les prix ci-dessus. ("F.O.B."—Régina et Saskatoon)
Demandez la liste des prix au Manitoba ou en Alberta.

J. J. HAMBLEY HATCHERIES
HEAD OFFICE: WINNIPEG, CANADA. — SHIPMENTS F.O.B. WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, CALGARY AND EDMONTON



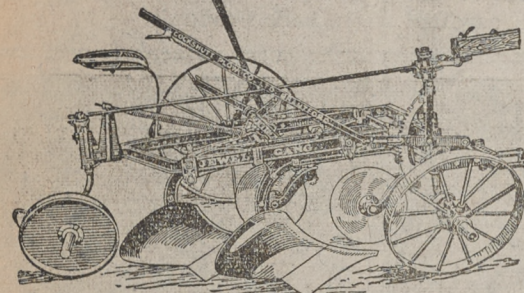
La herse à roulettes Cockshutt

Vous épargnera du TEMPS, du TRAVAIL et des FRAIS.

Avec la herse Cockshutt No 6 ou No 9 vous effectuerez un meilleur et plus rapide travail. Ces herse ont un angle de labour plus large. Les roulettes, traitées avec un procédé spécial de chaleur, ont la courbe voulue pour pénétrer rapidement, couper, déraciner les mauvaises herbes et repousser le sol. Elles sont solidement fabriquées de pièces d'acier carbone de première qualité, avec la lubrification Alemitte et les coussinets de premier ordre. Voyez le No 6, dimensions de 7, 8 ou 10 pieds, et le No 9, dimensions de 12, 16 ou 24 pieds, chez votre vendeur de Cockshutt.

Pour un labour facile durant toute votre vie — achetez la

Charrue "Cockshutt Jewel"



La charrue "Cockshutt Jewel Gang" n'a pas sa pareille pour accomplir un labour rapide et parfait dans les champs ou la terre neuve. Vous labourez plus d'acres, effectuez un meilleur travail, vous serez moins fatigué avec cette fameuse machine. Elle est solidement fabriquée de pièces d'acier carbone de première valeur; la lubrification Alemitte lui assure un fonctionnement doux et facile. Outils de 12 et 14 pouces. Voyez la charrue JEWEL chez votre vendeur de Cockshutt.

Demandez le feuillet explicatif des machines Cockshutt.

COCKSHUTT
PLOW COMPANY LIMITED

WINNIPEG. REGINA. SASKATOON. CALGARY. EDMONTON



Le Livre Purity dit comment l'on boulanges
Pour le vendredi saint les "brioches à croix";
Mais la Farine Purity, dans le mélange
En fait, pour tous les jours, un mets vraiment de choix.

"HOT CROSS BUNS" (BRIOCHE A CROIX)

1/4 t. de lait échaudé	1 oeuf
3/4 de t. de sucre blanc	2 1/2 t. de Farine Purity tamisée
2/3 de c. à t. de sel	1/2 c. à t. de cannelle
2 c. à t. de "shortening"	1 c. à t. de clou (facultatif)
1/2 gâteau de levure, dissous dans 1/4 de tasse d'eau tiède	1 t. de raisins

Façon de procéder: Versez dans un bol le lait chaud, ajoutez le sucre, le sel et le shortening. Faites frémir jusqu'à attédissement. Ajoutez la levure dissoute, l'oeuf bien battu et la farine tamisée, avec les épices; battez bien. Couvrez et laissez lever dans un endroit chaud jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume (1 à 1 1/4 hr.); formez en brioques posez dans des casseroles graissées, peu profondes, distancées de 2"; couvrez et laissez lever jusqu'à consistance légère. Glacez avec un oeuf et de l'eau. Imprimez la croix sur les brioques, avec un couteau. Faites cuire de 15 à 20 minutes au four, à 400°.

FARINE PURITY
LA MEILLEURE POUR LE PAIN ET LA PATISSERIE

Participez au concours radio-phonique de rimes de la Farine Purity. Prix en argent chaque semaine. Syntonisez avec les postes CKBI -- CFQC CJCX -- CKCK.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Plus vivant que jamais

Laissons un instant de côté les vains bruits du monde, les préoccupations terrestres.

C'est la Semaine Sainte, la grande semaine, l'heure du recueillement !

On réfléchit si peu de nos jours, on est tellement pressé, toujours en triple vitesse ! De fait on brûle les étapes et simultanément les hommes se brûlent !

Et les choses de l'au-delà, comme bien vous vous l'imaginez, pas un moment pour s'y arrêter !

Catholiques, l'Eglise nous demande un instant de méditation. Son cycle liturgique nous présente à différents jours de l'année des fêtes pleines de surnaturelle splendeur.

Cette semaine, elle met sous nos yeux le grand drame de la rédemption.

L'entrée triomphale à Jérusalem du Maître du monde, puis sa mort sur le Calvaire et enfin sa résurrection !

Le Christ est mort, le Christ est ressuscité !

"La mort et la vie ont lutté en un duel étonnant."

La vie a vaincu ! L'instrument de la victoire : un bois rugueux...

Sur l'obélisque de Caligula, place Saint-Pierre, à Rome, Sixte-Quint inscrivit ces trois inscriptions :

Le Christ triomphe !

Le Christ règne !

Le Christ commande !

C'est en vain que l'impie a voulu vaincre l'invincible, rayer le nom chrétien du monde...

César, Tibère, Caligula, Néron... ne sont plus que poussière !

Lui, le crucifié il est plus vivant que jamais. Il compte des adorateurs d'une extrémité à l'autre du monde.

"Alors que des trônes et des trônes ornés de perles fines et vêtus d'étoffes soyeuses, se sont écroulés, le bois rugueux d'une croix continue obstinément à dominer le monde."

A l'ombre de cette croix, les foules succèdent aux foules, les générations aux générations. Tous viennent y chercher la vie, cette vie qui défie le temps et ses vicissitudes; la paix et le bonheur, non pas la paix éphémère et trompeuse que promet le monde affolé, mais la paix sereine et durable que rien ne peut troubler; le bonheur éternel, celui qui met du soleil dans l'âme.

Au Congrès de Charleroi, en septembre 1912, le vicomte d'Ardoye écrivait ainsi l'impression qu'il éprouva en entrant dans la baie de New-York où se dresse la statue de la liberté :

"Elle apparaît comme l'allégorie de la libre Amérique. Sa main dresse faisceau lumineux servant de phare et illuminant tout la rade.

C'est un symbole et une promesse.

C'est beau, c'est grand.

Mais il y a plus beau et plus grandiose encore.

Il y a l'image du Christ, s'élevant sur la cime des âges et dominant de sa hauteur divine tout le cours des destinées humaines.

Sa croix domine le monde !

C'est de cette croix, de cette montagne sacrée, arrosée par le sang du Christ, qu'a jailli ce grand fleuve de civilisation, qui traverse le monde et ne s'arrêtera que lorsqu'il aura rencontré l'océan de l'éternité."

Cette croix, le moscovite la veut trancher de sa faucille, la veut pulvériser de son lourd marteau... Il pense l'avoir anéantie en Russie. Oh ! déception pour lui, elle germe présentement fécondée par le sang une abondante moisson, pour demain.

"A ceux qui menacent l'Eglise de mort, écrit Louis Veuillot, elle montre ce fleuve de sang qui a submergé l'empire romain et porté la croix sur le temple de Jupiter Capitolin."

Elle resplendit en Espagne, après une longue période de martyre. Elle domine le monde jusqu'à la fin des temps !

Le Christ ressuscité en est le gage !

La mort et la vie en duel !

La mort, c'est la haine, la discorde, la révolution, la guerre qui tiraillent les hommes, à notre époque de civilisation moderne.

La mort, c'est la course aux armements, c'est la corruption des mœurs, c'est le matérialisme éhonté...

La mort, c'est l'erreur, les fallacieuses doctrines, l'impiété devenues religion d'Etat, de royaume et d'empire...

La vie, c'est l'amour, la charité, la justice...

Le Christ ressuscité vit par l'amour, règne par l'amour, triomphe par l'amour !

"Je vous ordonne de m'aimer ! Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force." (S. Marc)

"Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi."

Comment ?

Par l'amour !

Plus de vingt siècles, et plus que jamais il est aimé !

Les "morts vont vite". L'oubli croît plus vite dans le cœur, que l'herbe sur la tombe. Et cependant, après des siècles, le supplicié du Golgotha est l'objet d'une recrudescence d'amour.

"Au matin de sa résurrection, il a renversé la pierre du sépulchre, dit le Père Hoornaert, S.J., mais depuis, il soulève une pierre tombale autrement pesante : celle de l'oubli, celle de vingt siècles entiers."

Il est un homme dont l'amour garde la tombe", écrivait Lacordaire. Jésus-Christ a voulu être aimé; il l'a été; il est Dieu," écrivait Pascal.

Mais il y a les haineux, les Néron, les Voltaire, les fossoyeurs de toutes races et de tous genres qui ont juré de déchristianiser les âmes...

Les sectaires, les persécuteurs...

Mais ils attestent à leur façon l'existence du Christ ressuscité. On n'attaque pas l'inéxistant.

L'un après l'autre, tous ces monstres sont disparus. Ils n'ont pas été plus heureux que Dioclétien qui voulait rayer le nom chrétien du monde.

Toutes les forces du mal peuvent se liguier pour renverser les écoles, les églises, les monuments frappés à l'effigie du Christ. Elles n'arracheront pas du cœur de l'homme l'idée du Christ...

Après des siècles de persécutions, "le Christ est aussi vivant, aussi jeune, que le matin où il apparut, dans la rosée du jardin et dans la joie du monde de l'aurore, à Marie-Madeleine."

Ecoulez, au matin ensoleillé de Pâques, les milliers de cloches qui carillonneront la joie; voyez ces foules nombreuses de par le monde qui,

FAITS ET COMMENTAIRES

DE L'ESPAGNE ROUGE

Au 150e anniversaire des boucheries de 1789

Un gangster prudent

Nous avons déjà affirmé avec des textes à l'appui que le citoyen Negrin, le ci-devant premier ministre de l'Espagne loyaliste (sic) était un scélérat, un fuyard, un pendard, un voleur et un monstre. Voici un nouveau témoignage, celui que nous apporte Jacques Doriot dans la "Liberté de Paris" :

"...L'un des défenseurs du nouveau régime, le colonel Mera, portait contre Negrin l'accusation de trahison au profit d'un pays étranger (lisez les Soviets) et celle d'avoir pillé les trésors de Catalogne et d'Espagne à son profit personnel. On comprend, dans ces conditions, que M. Negrin ait préféré l'avion de Toulouse à la continuation de la résistance."

Mais le gangster est plus prudent que cela. Les nouvelles de samedi nous apprennaient que Monsieur Negrin venait de débarquer au Mexique. Il se trouve actuellement sans la protection des autorités officielles du Mexique, une autre bande de monstres, ses pareils.

Socialisme vs communisme

Les derniers jours de la résistance aux armées de Franco ont été marqués à Madrid par une lutte entre socialistes et communistes qui s'entretenait comme des chiens. En raison des difficultés de tirage et de distribution provoquées par les troubles à l'intérieur de la caverne aux bandits, deux seuls journaux paraissaient à Madrid pendant ces jours de trouble: Claridad organe de l'Union Générale des travailleurs et le C.N.T. organe de la confédération Nationale du travail.

Ces deux journaux socialistes souhaitaient tous deux que la lutte

consacrât la fin du communisme en Espagne.

Claridad écrivait :

Les événements que vit actuellement Madrid ont une portée mondiale: il s'agit de rien moins que de la liquidation du bolchevisme en Occident.

Et C.N.T. déclarait de son côté: "Les communistes sont des traîtres; ils doivent être traités comme tels."

Nos journaux socialistes et sympathiques à toutes les organisations communistes du pays devaient se mettre à la page au plus vite.

"J'ai fait un rêve"

"Je reconnais le maréchal Foch qui me montre en pleurant une grande plaine où des croix innombrables marquent les tombes des soldats de la grande guerre."

(Collaboration spéciale au Patriote)

J'ai fait l'autre jour un rêve d'actualité qui m'a frappé.

Je me trouvais dans une immense salle, aux colonnades de marbre. Une lumière tamisée l'éclairait par les nombreuses fenêtres, les fleurs les plus belles, les parfums les plus suaves, les textures, éclatantes, tout semblait être prêt pour une fête unique.

Venu de je ne sais où, un personnage d'une stature herculéenne, au visage jeune et frais, portant un habit d'une rare beauté, se promenait de long en large avec des "airs d'Empereur".

Tout à coup, un cliquetis de sabres, un bruit sourd, puis un autre...

Notre personnage semble éconter: "Inquiet, il reprend sa marche, s'arrête encore... Un bruit d'éperons se fait entendre, une porte s'ouvre avec fracas et M. Hitler apparaît couronné; il crie: "Que fais-tu ici intrus?" L'inconnu ne répond pas; il se sauve laissant un coin de son habit accroché à la porte.

Hitler resté seul sourit. Il semble attendre quelqu'un. Quelques secondes se passent et... la chancelière d'Autriche Dollfuss apparaît à son tour et engage avec le dictateur allemand une conversation mouvementée que je ne peux comprendre.

Alors la porte s'entr'ouvre et le fameux personnage inconnu crie: "Dollfuss je suis là..." (Suite à la page 5)

Le cœur rempli des joies pascals, s'achemineront vers les temples; étudiez cet indéfinissable sentiment de bonheur qui s'emparera de vous en ce jour, et dites-nous si le Christ n'est pas l'objet d'un amour inextinguible...

Et puis d'ailleurs Pâques n'est-il pas le printemps des âmes? Les transfigurés, les rajeunis, qui ont fait "leurs Pâques", savent, eux, que le Christ est vraiment ressuscité; qu'il est une fontaine dont les flots de grâces, de lumière et de bénédictions inondent leur âme...

Et leurs lèvres ne peuvent s'empêcher de chanter avec allégresse l'alleluia. C'est un besoin impérieux qui trahit, mieux que toutes démonstration ou thèses, le fait catholique: la résurrection du Christ.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Une belle figure disparaît



● Le docteur Jules DORION, une grande figure dans le monde du journalisme catholique, qui vient de mourir à l'âge de 68 ans. Il était directeur de l'"Action Catholique" depuis sa fondation.

Des titres qui parlent

Pendant que les camarades socialistes et communistes s'entre-dévoient comme des chiens dans Madrid avant la décomposition finale de l'Espagne rouge la magnifique presse catholique et nationale de la véritable Espagne reconquise par Franco, jalait les titres les plus significatifs sur toute la largeur de ses pages. En voici quelques-uns: "Le chaos de Madrid est le produit de deux ans et demi de folie" — "Les communistes se révoltent une fois de plus, tels qu'ils sont" — "La lutte sanglante s'étend

à toute la zone rouge entre les partisans de la junte de défense et les communistes" — "La décomposition rouge devant les regards du monde".

La Gaceta del Norte a parlé du dernier essai de médiation de l'unité de défense madrilène comme d'une manœuvre typiquement maçonniques "On écarte les communistes ajoutée ce journal mais on admet les anarchistes libéraux. Que signifie ce simulacre de gouvernement rouge? Ce n'est pas la junte de la paix, honorable, mais la junte de la liquidation après la faillite".

Avis à tous les fanfans de

Le communisme a certainement été l'un des pires ennemis de l'Espagne, mais il n'a pas été le seul. Toute la presse catholique et nationale de cet héroïque pays déclare sans ambage que le socialisme a été le parti qui a engendré et qui a ouvert les portes aux communistes.

Nous haïssons également, a écrit le Diario Viasco, tous les partis qui composent le Front populaire, tous les séparatistes et tout ce qui se réclame des idées démocratiques. Nos ennemis n'étaient pas seulement Negrin, de Vayo et autres fuyards; nous n'oublions pas que Besteiro fut l'homme qui travailla

le plus à introduire le socialisme en Espagne. L'Espagne condamne non seulement Negrin, Largo Caballero, la Pasionaria et autres communistes, mais Miaja, Besteiro, Casado et tout le brillant conseil de défense. Nous ne distinguons entre eux pas de différence; l'Espagne a décrété la mort du communisme, du socialisme, des idéologies de gauche, du séparatisme et généralement de tout ce qui est contraire à une Espagne forte, grande, libre et une.

Avis à tous les fanfans de la révolution au Canada, et les plus dangereux ne sont évidemment pas les balayeurs de rues.

L'époque des têtes au bout des piques

Il paraît que la France officielle veut célébrer dignement le 150e anniversaire des criminelles boucheries de la Révolution française de 1789. M. Jean Zay, le ministre de l'Education en France disposerait de 15 millions de francs pour la commémoration officielle des têtes promenées au bout des piques, et de la guillotine qui marquent l'époque la plus imbécille et la plus hideuse de toute l'histoire de France et dont nos démocraties actuelles ne sont que les répliques moins sanglantes. L'honorable ministre de l'Education en France n'avait pu trouver l'an dernier un centime pour la commémoration officielle et un peu digne du troisième centenaire du grand siècle de Louis XIV nous apprend l'Emancipation

Nationale. Drôle d'attitude. Mais voici l'explication qu'en donne le même journal:

"Le dessin de M. Jean Zay est fort clair. Et le programme ébauché traduit bien les intentions des promoteurs de l'affaire. Il s'agit et rien de plus, de redonner du souffle à l'idéologie du front populaire. Elle s'en allait de la poitrine. On va lui faire des insufflations d'air laïque et républicain; sans doute les médecins n'ont-ils pas grand espoir. Mais il y aura toujours quelques honoraires à se partager. Et cela n'est jamais indifférent à ces messieurs de la culture."

Que Dieu protège notre sacrosainte démocratie d'un tel arrosage de navets.

Du plaisir pour tout le monde.....

Gustave Hervé vient de définir à mon goût, la Révolution française, quand il écrivait récemment dans la Victoire de Paris que dans un grand pays comme la France, il y a quelque 150 ans on a "persécuté les prêtres, supprimé toutes les congrégations religieuses, fermé toutes les églises, envoyé à l'échafaud ou massacré, en certaines journées de septembre, des religieux qui étaient de véritables saints, qui, après avoir songé à créer une fête de l'Etre suprême pour tâcher de faire oublier le Christ, a trouvé que la seule divinité digne d'être honorée par de bons républicains, c'était la déesse Raison".

C'est cela que la France officielle

voudrait fêter.

"Je suis partout" sous la plume succulente de Pierre Gaxotte nous donne à sa façon un avant-goût des délicieuses réjouissances du 150e anniversaire de la Révolution française.

"Ce sera, écrit-il, gai comme un service funèbre à la synagogue de la rue de la Victoire. Naturellement, on lira la Déclaration des Droits de l'homme à la radio, et on entendra un peu partout des discours de politiciens. M. Herriot célébrera le régime qui lui a permis de remplir un ventre si rond; M. Zay honorera d'un souvenir ému les lois qui ont établi sur la nation française la

(Suite à la page 5)

PRESQUE PERCLUS DE RHUMATISME

Sa santé s'améliora beaucoup après avoir essayé Kruschen

On vient de porter à notre connaissance un cas où les douleurs d'un rhumatisme aigu furent grandement soulagées par Kruschen. La gravité de l'état de cet homme et le moyen pris pour assurer son rétablissement sont décrits dans la lettre qui suit:

"Je souffris de rhumatisme durant plusieurs années. Je me fis extraire toutes les dents, mais les douleurs ne me quittèrent pas. Il y a un an, je passai quatorze semaines à l'hôpital, presque impotent. A mon retour à la maison, le continuai à prendre des remèdes, mais mon état se remit de nouveau à empirer. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen. Je suis heureux de pouvoir déclarer que je me suis toujours bien porté depuis." H.P.

Deux des sels qui composent Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces qui soient connus de la science médicale. Ils ont vite fait d'éliminer les cristaux acrés de l'acide urique - cause des raideurs et douleurs - et d'aider à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée par les voies naturelles.

Les rapports diplomatiques entre l'Uruguay et le Saint-Siège

Le gouvernement de Montevideo a chargé M. Jacquin Seco III de mission spéciale auprès du Vatican, en vue du rétablissement des rapports diplomatiques entre l'Uruguay et le Saint-Siège.

CONSTATATIONS

Pour ne rien définir, la science est très précise. Si l'on est pas Socrate, il faut être Clarise.

Cherchez, fouillez partout, retournez l'univers

Vous ne trouverez rien qui soit mis à l'envers.

J. H.

REFLEXION

Quand on n'est pas divin, il faut être poète.

Tout ce que l'homme ignore, il le veut inventer.

Et, sur les infinis, il braque sa lunette.

Ne sachant pas toujours par quel bout la porter.

Tandis que les mondes, menés par la folie,

Ont mis une aile à l'homme afin de l'abaïsser,

Et que l'intelligence à la force se lie,

Pour faire d'un butor, un chef incontesté;

Avez-vous remarqué que sur le grain qui meurt,

Un bel épi renaît... que l'homme en son renaire

N'est pas invulnérable, et rien n'est trompeur

Comme l'absolu pouvoir...

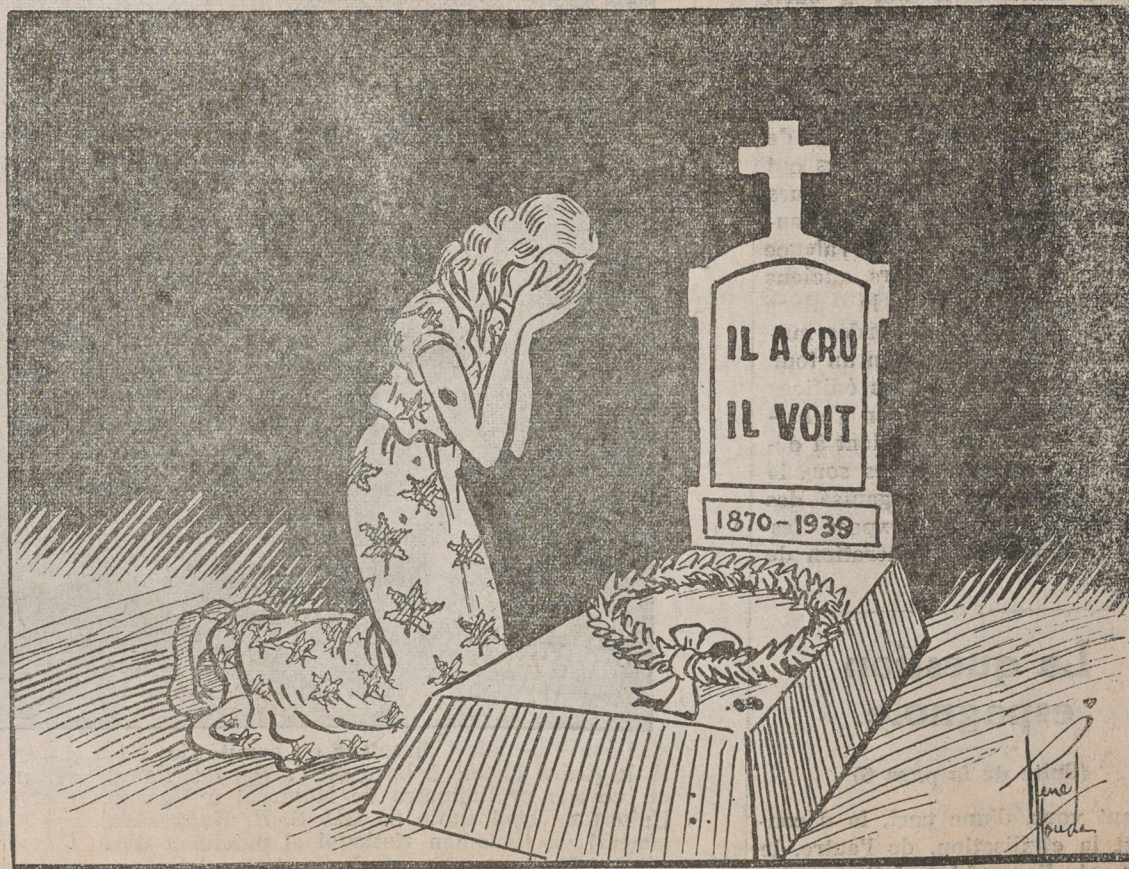
La raison du poète

Est encore la meilleure: un rêve est toujours grand

Guidé par l'idéal. Sans la foi, la conquête

Anéantit toujours l'homme qui l'entreprend.

P. H.



La population catholique pleure l'un de ses grands bienfaiteurs: le Dr Jules DORION.

Photo — l'Action Catholique

Les cloches ont sonné à toute volée en Espagne

Pour saluer les troupes de Franco

Toutes les troupes rouges désarmées

IL NE RESTAIT NI CHIENS NI CHATS A MADRID, PARCE QU'ILS AVAIENT TOUS ETE MANGES

MADRID, — Les cloches ont sonné à toute volée un peu partout, à travers l'Espagne rouge pour saluer les troupes de Franco qui ont occupé villes et villages sans rencontrer la moindre résistance. Les troupes nationalistes avançaient si rapidement en Espagne rouge qu'il était impossible de savoir qu'elles étaient les villes occupées. Les troupes nationalistes ont fini de désarmer toutes les troupes rouges à la fin de la semaine.

Les Madrilènes peuvent manger

Les réjouissances à Madrid se poursuivent encore. La population affamée se réjouit de pouvoir enfin manger. Des convois de plus de 6,000 camions sont entrés dans la ville et les nationalistes ont tout aussitôt établi des postes de secours pour distribuer des rations d'urgence de chocolat, de fruits, de conserves. Les médecins estiment que 300 personnes sont mortes en moyenne de malnutrition chaque mois pendant les derniers temps de la guerre.

Rats à vendre

On raconte qu'il ne reste ni chats ni chiens à Madrid parce qu'ils ont tous été mangés et qu'à la fin on trouvait même des rats à vendre. Les gens ont démolé les barricades dressées dans les rues pour se chauffer: ils manquaient depuis si longtemps de combustible qu'ils ont dans bien des cas brûlé tout leur mobilier.

500,000 prisonniers

Les nationalistes ont fait environ 40,000 prisonniers dans le secteur de Madrid et on estime que le nombre des prisonniers faits depuis le début de la guerre dépasse maintenant les 500,000.

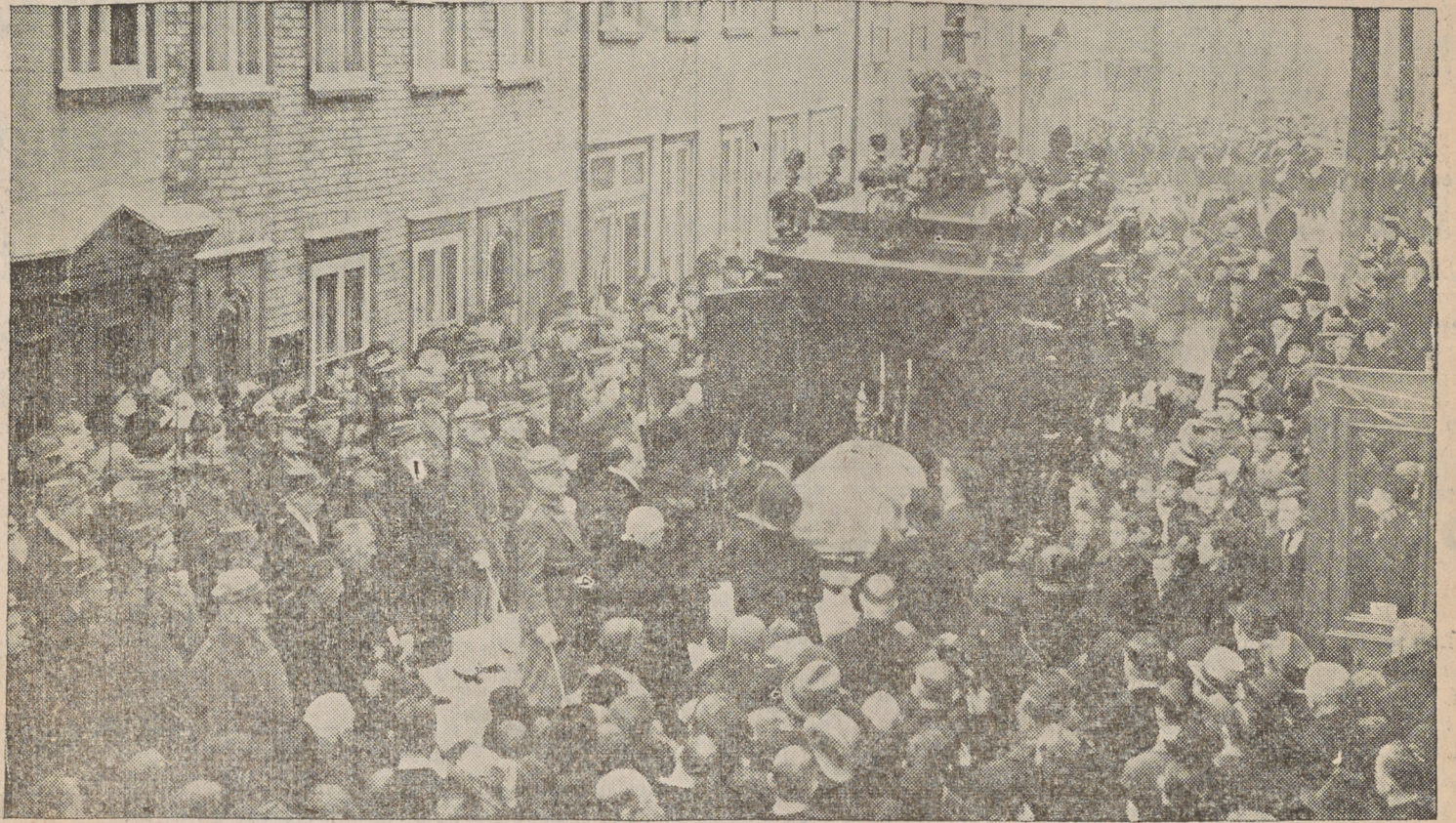
Le premier officier nationaliste à entrer dans la ville fut le colonel Joaquín Ríos Capape, qui s'est rendu directement au bureau occupé autrefois par le premier ministre Negrín et qui a pris immédiatement des mesures pour assurer l'ordre et faire libérer tous les prisonniers politiques et les nationalistes qui

s'étaient réfugiés dans les diverses ambassades: on estime que 18,000 personnes ont été ainsi libérées.

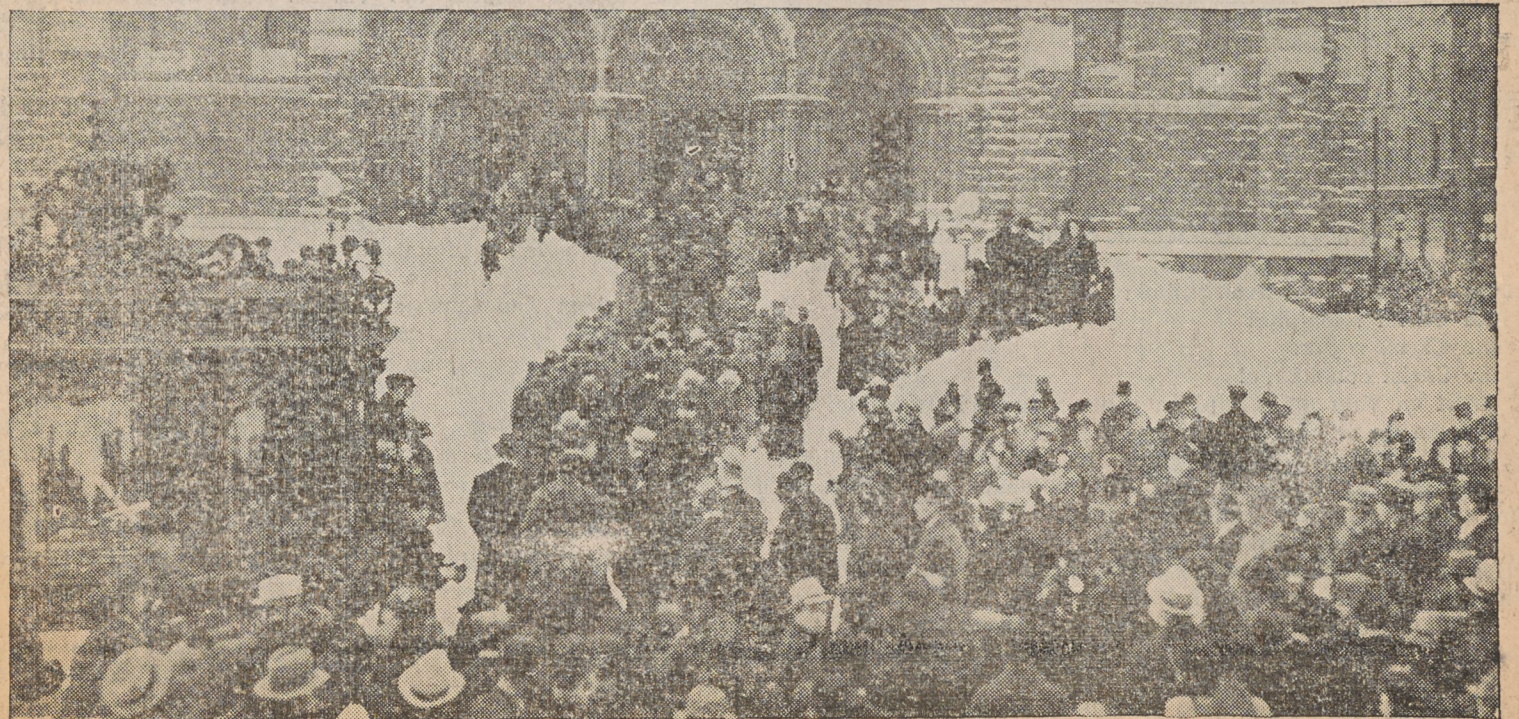
Pas d'auto

Le chef de la junte militaire de Madrid, le général José Miaja, s'était rendu à Valence avant l'entrée des nationalistes: il allait, paraît-il, préparer la reddition de Valence. Son ministre de la défense, le général Segismundo Casado, n'a pas quitté Madrid, comme on l'avait d'abord annoncé: il est resté chez lui à Madrid tout comme le ministre des affaires étrangères Julian Besteiro. On rapporte que le maire socialiste de Madrid, Rafael Henche, a été arrêté: il aurait songé à se rendre à Valence, mais il n'aurait pas trouvé d'automobile pour faire le voyage.

Le nouveau maire nationaliste de Madrid, M. Alberto Alcocer, a déclaré que les employés municipaux seraient absorbés par l'administration nationaliste dès qu'une commission d'épuration aurait fait son enquête sur leurs qualifications



Des milliers de québécois ont rendu un dernier hommage au Dr Jules Dorion, directeur de l'Action Catholique. On voit ici les porteurs plaçant la tombe dans le corbillard, au départ de la résidence du défunt.



L'énorme défilé de citoyens venus rendre un dernier témoignage d'estime à la mémoire de notre regretté directeur, M. le Dr Jules Dorion, fait son entrée dans l'église de St-Roch où ont eu lieu les funérailles.

Photo — L'Action Catholique

L'ESPAGNE ET LES DEMOCRATIES

Pas de tutelle

Ramon Serrano Suner, premier ministre de l'Espagne nationaliste, attaque les démocraties avec vigueur pour leur attitude pendant la guerre civile espagnole. — L'Espagne n'oubliera pas.

BURGOS, Espagne, — Ramon Serrano Suner, premier ministre de l'Espagne nationaliste, a attaqué les démocraties avec vigueur, à la radio, pour leur attitude dans la guerre civile espagnole.

"L'Espagne", a-t-il dit, "n'oubliera pas la tentative des démocraties pour obliger les rouges à se rendre qu'en retour d'assurances touchant l'avenir politique de l'Espagne."

"L'Espagne aura toujours une

puissante armée afin de ne pas tolérer les affronts et de permettre à la politique nationale d'être libre de toute tutelle étrangère."

Exprimant l'indignation des nationalistes à l'endroit des républicains, Serrano Suner déclara:

"Ces démocraties avaient des représentants à Madrid qui n'ont pas protesté contre les excès et les crimes des chefs rouges et qui ne parlaient que de l'invasion de l'Espagne."

Valence acclame Franco

Prise d'Alicante — Cinq capitales provinciales se soumettent à Franco

VALENCE, — Les autorités nationalistes ont pris officiellement possession de Valence sans rencontrer de résistance. Deux avions nationalistes ont survolé la ville très bas et ont donné le signal aux agents nationalistes qui étaient rendus sur les lieux que le moment était venu de prendre possession de la ville. Le drapeau rouge et or a bientôt apparu un peu partout et la population est descendue dans les rues pour acclamer Franco.

n'est certainement aucun Espagnol qui ait vu autant que moi à la fois de l'Espagne blanche et de l'Espagne rouge au cours de ces mois de guerre civile et je sais qu'aucun étranger n'en a vu davantage non plus..."

Voilà un exposé qui nous donne une bonne idée de la guerre civile espagnole. C'est un résumé bien incomplet du livre de M. l'abbé C. Poisson, intitulé: "La guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale". Les événements qui se déroulent actuellement en Espagne et même dans l'Europe entière, donnent raison aux différents témoignages que je viens de citer. Franco, en effet, après 32 mois de luttes, possède la plus grande partie de

l'Espagne, et son gouvernement est reconnu par les autres Puissances de l'Europe. Plaise à Dieu qu'il complète son oeuvre et refasse une nouvelle Espagne profondément catholique comme jadis.

(Fin)

M. ALBERT LEBRUN REELU PRESIDENT

PARIS, le 5. — M. Albert Lebrun a été élu pour un autre terme à la Présidence de la République française. C'est la deuxième fois dans l'histoire de la République qu'un président a cet honneur. Poincaré avait lui-même été réélu pour un deuxième terme.

A l'occasion du Carême, S. Em. le cardinal Goma y Tomas, archevêque de Tolède, primat d'Espagne, publie une lettre pastorale sur le thème: "Catholicisme et Patrie", à Pampelune, où il est récemment revenu après son voyage à Rome pour l'élection pontificale.

Dans un long document, d'un millier de lignes, dans lequel le cardinal primat expose avec clarté et une rare hauteur de vues les principales questions qui peuvent se poser entre l'Eglise et l'Etat, il indique d'abord que les motifs qui ont poussé sa conscience à écrire cette pastorale sont puisés dans certaines phrases erronées qu'il lui fut donné de lire, ces temps derniers, sur ce sujet.

Il établit la différence du culte dû à Dieu et à la patrie et définit la nation, la patrie et l'Etat. Il en ar-

rive ainsi à signaler les excès que peut commettre l'Etat et à condamner la tyrannie de l'Etat unique, qui a donné la moisson actuelle de martyrs à l'Espagne.

Il fait ensuite une critique des erreurs du protestantisme, du laïcisme et des principes de la Révolution française, mais dénonce le péril des Etats qui veulent soumettre et absorber la personnalité humaine.

Puis le cardinal parle de la famille, de ses besoins, de ses droits, du mariage chrétien, et félicite la famille espagnole de ses traditions. Il énumère les biens immenses que le catholicisme apporte à la patrie dont la famille est la première expression, et souligne l'importance du "devoir de conscience" que seule la religion inspire.

L'Etat a donc l'obligation de pratiquer la religion et ne pas se séparer d'elle. La politique doit se soumettre à la morale que le catholicisme enseigne. Ce sont donc de graves erreurs, que l'Eglise a toujours condamnées et qu'elle condamne actuellement, que l'Etat panthéiste et le nationalisme exagéré. Un véritable catholique ne doit pas oublier que tout doit être subordonné à son salut final. En Espagne, le patriote vit en union étroite avec le catholicisme. Chacun des grands mouvements qui jalonnent son histoire fut accompagné d'exaltation et de ferveur religieuse. "Pour protéger le trésor de notre foi, nous devons demeurer vigilants."

Dans sa conclusion, le cardinal primat se félicite que le chef de l'Etat espagnol soit "informé de l'esprit catholique et qu'il se soit placé dans la trajectoire de cet esprit".

L'ITALIE A BESOIN DE D'EXPANSION

NAPLES, Italie, le 3. — le premier ministre Mussolini a dit devant une grande assemblée de paysans de Capoue que depuis que ces derniers manquaient d'espace pour leurs familles, "quelqu'un devait pourvoir aux moyens d'en trouver". Ses auditeurs crièrent "Tunisie" et "expansion".

Une importante pastorale du cardinal Goma

La presse et le réarmement moral

Intéressant manifeste publié par les rédacteurs éminents de la Suisse

(Communiqué spécial au Patriote)

Les événements de ces derniers mois nous ont montré à nouveau le rôle important de la presse dans le développement des affaires internationales.

La presse assume la fonction capitale de représenter la Suisse devant l'opinion étrangère. Les commentateurs de la presse sont considérés par nos voisins comme l'expression du sentiment national et peuvent avoir en temps de crise presque autant d'influence que les discours des autorités.

Dans son double rôle d'éducatrice et de porte-parole du public, la presse se trouve en face de grandes possibilités comme aussi de grandes responsabilités. Elle a le pouvoir de former une opinion publique unie et celui de combler les fossés en créant une compréhension des problèmes des nations voisines. Dans le cadre de la politique intérieure, son attitude peut opérer des rapprochements et conduire à des ententes entre partis opposés. Mais pour accomplir d'aussi hautes tâches, il faudrait qu'elle puisse mettre à nu les tares de notre époque. Il s'agit non seulement de déceler les symptômes des divisions nationales et des tensions internationales, mais d'en attaquer les causes profondes.

En faisant notre bilan, il nous faut aborder franchement les faits, même si notre parti se trouve en faute. C'est en reconnaissant nos fautes que nous pourrions mériter l'estime et la confiance du parti adverse.

Dans un appel publié par un grand nombre de journaux, des personnalités représentant les activités les plus diverses de notre pays ont exprimé leur conviction que les causes profondes du malaise actuel sont d'essence morale

et réclament une solution morale. Ils ont affirmé leur certitude que la condition préalable d'une vraie unité nationale est un réarmement moral et spirituel dans lequel nous autres, journalistes, qui attachons tant d'importance à nos traditions de liberté et à notre sens de responsabilité, avons un rôle tout spécial à jouer. Ceci exige dans notre travail professionnel une discipline d'expression de notre pensée et un contrôle constant de soi-même. Car il s'agit de susciter dans la nation, à travers nos journaux, une volonté d'unité et d'action reconstructrice. Cette réalisation pratique sera la part que nous pouvons tous apporter et elle sera en même temps la meilleure sauvegarde de notre liberté professionnelle. Suit une liste d'une vingtaine de journalistes prééminents de la Suisse qui ont signé ce manifeste.

Remarques....

(Suite de page 1)

tenant en cours avec les autres gouvernements à ce sujet. Il s'agirait de la Roumanie, de la Turquie, de la Yougoslavie et de la Russie.

M. Chamberlain a déclaré que les Dominions étaient tenus au courant de la situation et des négociations. Chamberlain a été jusqu'à dire au cours de ses remarques qu'il n'y avait pas de différence entre les idéologies de l'Angleterre et les idéologies de la Russie soviétique. "La politique de l'Angleterre est de développer un front uni de toutes les nations pacifiques de l'Europe contre l'impérialisme d'Hitler."

Valence en liesse

VALENCE, — La ville de Valence, qui avait souffert de la famine et qui avait semblé morne pendant la guerre civile, était en liesse jeudi. Les autorités nationalistes ont le contrôle absolu de la ville et les troupes maures sont entrées sans avoir à tirer un coup de feu.

Ce sont les nationalistes de Valence même qui ont pris le contrôle de la ville. Deux avions qui ont survolé la ville à une très basse altitude à 1 h. de l'après-midi ont donné le signal du changement de régime. En quelques instants, on a vu déployer le drapeau sang et or sur les balcons un peu partout et les gens se sont mis à crier "Viva Franco! Arriba Espana!" La manifestation nationaliste qui a suivi semblait préparée de longue main car tous les détails paraissent prévus. Bien des personnes ont cependant été prises par surprise lorsque des camions remplis de jeunes gens et de jeunes filles ont commencé à circuler par les rues en acclamant Franco. Les Phalangistes et les Requettes de Valence ont aussitôt occupé leurs anciens quartiers-généraux sur la place Castellar. Un corps de gardes municipaux a été constitué en un tour de main pour occuper les édifices publics et les arsenaux. On a abattu les enseignes qui servaient à désigner les rues rebaptisées sous le régime rouge. On a organisé des processions qui ont exposé les saintes reliques à la vénération de la foule.

La question espagnole

(Suite de la page 6)

devant vous, d'une part, la décadence et la civilisation, de l'autre, le sang et l'anarchie; faites votre choix... J'ai vu les deux côtés. Il



M. Léon Trépanier, directeur du comité des fêtes du tri-centenaire de Montréal, représentant S. H. le maire Houde à bord de l'avion des lignes aériennes Trans-Canada qui vient de compléter un voyage préliminaire de Montréal à Vancouver et retour. On le voit ici à son arrivée à St. Hubert en compagnie de MM. S. H. Hungerford, président du Conseil d'administration et directeur général du Canadien National et président d'Air Canada, John Bracken, premier ministre du Manitoba, M. Trépanier, M. J. H. Prince, ministre des terres et des mines du Nouveau Brunswick et M. E. P. Mallory, adjoint à la direction du Canadien National. MM. Prince et Bracken ont fait le voyage avec M. Trépanier.

(Photo Lignes aériennes Trans-Canada)

Cordial accueil des Polonais au primat canadien

PARIS. — Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé ici après une visite de quelques jours en Pologne. Il a été accueilli à son arrivée par le lieutenant-colonel G. P. Vanier, ministre du Canada en France, et Mgr Valerio Valeri, nonce papal.

VARSOVIE. — Dans une déclaration remise à l'agence télégraphique polonaise, le cardinal Villeneuve affirme qu'il a voyagé confortablement et tranquillement en Pologne, malgré les troubles récents dans les Balkans.

Durant son séjour à Poznan, le prélat canadien a rencontré le cardinal Hlond, primat de Pologne, qui donna un déjeuner en son honneur. Voici le texte de la déclaration du cardinal Villeneuve:

"Bien que j'aie visité la Pologne récemment, ne désirant voir que mes frères en religion de l'ordre des Oblats, les autorités civiles polonaises m'ont fait un accueil aussi solennel que cordial, ainsi que l'Eglise et le peuple. J'en suis très reconnaissant. Je désire exprimer ma gratitude à l'ambassadeur de Pologne au Saint-Siège, M. Sokolowski,

qui s'est occupé personnellement de mon voyage et de mon séjour en Pologne. Malgré les fluctuations de frontières dont nous avons été les témoins, j'ai voyagé confortablement et tranquillement grâce à l'aide de votre ambassade et au soin de son représentant qui fut attaché à ma personne.

La force du peuple polonais

"Je n'en suis pas surpris car je vois en ceci une manifestation de l'attachement profond du peuple polonais à sa foi et à l'Eglise.

"J'ai eu l'occasion de noter la verve remarquable et la force de la Pologne qui, consciente de sa tâche en Europe, est pleine d'enthousiasme et d'harmonie intérieure. J'ai particulièrement remarqué votre patriotisme, votre saine discrétion de parole et votre détermination dans l'action. Ces observations m'ont encouragé, spécialement en vue de la situation actuelle. Une atmosphère de calme et de sécurité prévaut présentement en Pologne. J'ai trouvé la Pologne plus forte et plus belle que je l'avais imaginée."

S. Em. LE CARDINAL VILLENEUVE A RENDU UN ENFANT HEUREUX

SHERBROOKE. — Son Eminence le cardinal Villeneuve a rendu très heureux un enfant de Sherbrooke en lui envoyant de Rome, avec sa bénédiction, des timbres du Vatican.

Cet enfant, Gilles Cloutier, 10 ans, enfant de M. Alfred Cloutier, avait eu la naïve audace de lui écrire pour lui dire qu'il priait "pour que vous preniez le trône de pape", et pour lui demander "si vous plaît, des timbres de la cité du Vatican".

Son Eminence a répondu par l'intermédiaire de son camérier, M. Armand Corriveau, ce qui suit:

"Pour répondre à votre désir, je vous envoie, au nom de Son Eminence, quelques timbres du Vatican.

"Son Eminence vous remercie de vos prières. Le Saint-Esprit a pensé autrement que les hommes et c'est très bien. Le Canada a besoin de son cardinal.

"Priez à ses intentions; il en a besoin. Il vous envoie sa bénédiction et une photo de Pie XII".

Encourageons les Nôtres

CANADIENS - FRANÇAIS, vous êtes les bienvenus chez E. GARON, le seul coiffeur de langue française à Prince-Albert.

GARON BARBER SHOP

1022 en face de l'Hotel Empress

LEHRER'S

OUVERTURE D'UNE VENTE DE PRINTEMPS

NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE !

Aubaine au comptoir des femmes, des hommes. Belle qualité de vêtements. Chaussures d'enfants. Habillez-vous de la tête aux pieds chez Lehrer's, à l'occasion de Pâques. Achetez à prix coûtant et épargnez de l'argent.

LEHRER'S LTD.

Vente au détail ou par la poste
PRINCE-ALBERT et SASKATOON



LA ROUILLE PEUT FRAPPER A NOUVEAU

Les spécialistes nous disent qu'il n'y a aucune certitude que la rouille ne fera pas de nouveaux ravages l'été prochain. Tous les fermiers des régions affectées par la rouille devraient utiliser une variété de semence immunisée contre la rouille. N'importe quel agent de "Searle" vous procurera, à des prix raisonnables, de la semence Thatcher, Renown et Aper résistante à la rouille et de première qualité.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Grain de Semence

Comme membres du "Crop Testing Plan" nous avons du grain de semence amélioré, garanti et plus adapté à votre région. Ces grains approuvés vous sont disponibles au prix coûtant. Voyez votre "Agent Fédéral".



Remise de diplômes



● M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur général de l'Action Catholique a présidé, la clôture des cours d'action catholique féminine. On voit ici, vignette du haut, M. le chanoine Chamberland décernant un diplôme à Mlle Isabelle Beaubien, qui s'est classée première aux examens, avec 95 p. cent des points. Mlle Beaubien est la fille de M. J.-Ernest Beaubien, directeur de l'Action Catholique, que l'on voit aux côtés du directeur général. Dans la vignette du bas, Mlle Jeanne Talbot, collaboratrice à notre journal, lisant le palmarès. Sur la première rangée, on remarque le R. P. Albert, o. m. cap. curé de Limoulin, M. l'abbé Georges-Léon Pelletier, et à l'autre extrémité, sur la même rangée, Mme J.-L. Beaubien, présidente de la Ligue catholique féminine.

Photo — l'Action Catholique

Du plaisir...

(Suite de la page 3)

domination juive. M. Vincent-Auriol saluera les assignats, et M. Paul Reynaud, le tiers consolidé; les fournisseurs de guerre iront déposer une couronne à la statue de Danton, patron des grands tripoteurs, et les stavysskiens s'inclineront pieusement devant les grands ancêtres, ceux qui cambriolèrent le garde-meuble et les bijoux de la

Couronne.

Il paraît qu'il y aura du plaisir pour tout le monde. Tous nos ministres qui ont à cœur de sauver la démocratie et les "immortelles" inépuisables mourantes de 1789, devraient y aller après la visite de LL. Majestés. Les fêtes commenceront le 14 juillet. Belle fête aussi pour les fuyards de l'Espagne républicaine rouge.

Totalitarisme et démocratisme

Tenez, à propos de l'organisation politique et sociale en notre temps, je relève ces paroles fort sensées d'un journaliste français, Paul Courcoural, dans la Nouvelle Guyenne:

"Totalitarisme ou démocratisme participent de l'esprit et des procédés de la Révolution, c'est-à-dire de ce qui est essentiellement déchainé à la fois contre l'homme, pour le pervertir ou l'asservir, et contre la société, pour la fausser et la retourner tout ensemble contre l'homme en contre Dieu."

Il dit encore, et ça nous console de tant et si sublimes sottises dont les gros journaux et la radio nous bouchent les oreilles à chaque jour, au sujet de la démocratie, du fascisme, du nazisme, de la dictature...

"Sous sa forme dite démocratique, ou sous sa forme dite totalitaire, l'organisation ou, pour mieux dire, l'agglomérat politique ou social des hommes, en notre temps, est essentiellement hostile à l'âme,

c'est-à-dire à ce qu'il a de divin en l'homme".

Nous en savons quelque chose dans notre propre pays, brave confrère. Les idées antichrétiennes cheminent dans bien des cervelles. Nos gouvernants, sauf dans la province de Québec, continuent l'œuvre de déchristianisation commencée systématiquement il y a 150 ans avec la Révolution française, "La Grande Révolution", comme on dit toujours dans nos Universités.

Ce travail se poursuit par les voies légales de nos systèmes scolaires d'Etat. Les lois d'injustice à l'endroit des catholiques persistent. Les ravages sont considérables. Les entreprises d'abrutissement et de domination étatisée qui se poursuivent dans la France démocratique ou dans l'Allemagne naziste n'ont rien à envier à celles de nos démocratiques provinces canadiennes. Les moyens différents, les méthodes ne sont pas tout à fait les mêmes, mais dans le fin fond les ressemblances sont saisissantes. D.-A. G.

Le parlement décidera...

(Suite de la page 1)

pire ne serait pas démembré et que le Canada interviendrait dans n'importe quelle guerre où l'Angleterre serait attaquée par un pays agresseur. On prétend que Monsieur Lapointe représente à ce sujet, le Canada français. Il ne représente certainement pas l'opinion de toutes les organisations principales du Canada français qui ont ces derniers temps protesté et manifesté contre toute participation du Canada aux guerres extra-territoriales. Il faut savoir que ces organisations du Canada français qui ont ces derniers temps protesté et manifesté contre toute participation du Canada aux guerres extra-territoriales. Il faut savoir que ces organisations du Canada français qui ont ces derniers temps protesté et manifesté contre toute participation du Canada aux guerres extra-territoriales. Il faut savoir que ces organisations du Canada français qui ont ces derniers temps protesté et manifesté contre toute participation du Canada aux guerres extra-territoriales.

plaire au Canada français ni déplaire au Canada anglais.

Au fait les déclarations des chefs politiques sont des plus réticentes. "Le parlement décidera" tel est l'échappatoire. Aucune affirmation catégorique des chefs des deux grands partis. On s'accorde bien à dire qu'il n'y aura pas de conscription, mais encore là il semble que dans l'esprit des chefs, ce devrait être le Parlement qui déciderait. Le chef C.C.F. Woodsworth a lui-même déclaré dans un discours vendredi aux Communes que

Il est vrai que l'hon. Ernest Lapointe s'est prononcé contre la conscription et qu'il a affirmé que la Canada français n'admettrait jamais la conscription, mais il a été malgré les déclarations des deux chefs, la conscription tant du capital humain que monétaire était inévitable, advenant une guerre où

J'ai rêvé...

(Suite de la page 3)

Entendez-vous M. Hitler? Celui-ci sourit. "Je ne te connais pas. Vas t'en intrus, toi aussi, lui répond-il." Le chancelier d'Autriche se retire l'air confiant. Il croise en passant l'Oncle Sam qui, vite dit quelques mots à Hitler. Je crois que l'on parle de commerce et il sort à petits pas pressés par une porte que je n'avais pas vue jusqu'alors. Le personnage inconnu ouvre la porte, pousse un grand cri... Mais il est trop tard Hitler est parti sans l'entendre.

Quelques coups de canons, fanfare, bruits d'éperons et de sabres qu'on traîne, et Il Duce, Benito Mussolini rentre, salue son ami Hitler et lui parle à voix basse... La porte s'ouvre, le personnage inconnu l'appelle, Mussolini le regarde d'un air moqueur et se retire.

Hitler est seul longtemps et contemple avec orgueil la nouvelle carte de la grande Allemagne. Puis, comme par enchantement, la salle est occupée par de grands personnages. Je reconnais M. Chamberlain, Daladier, Il Duce... Tout le monde s'agite... Daladier fait de grands gestes, le parapluie de M. Chamberlain ne reste plus en place, Mussolini et Hitler frappent la dalle avec leur sabre. Je ne peux pas comprendre ce qui se dit... Mais je crois que l'on ne s'entend pas. Puis la porte s'ouvre de nouveau, et le personnage inconnu s'avance chance-lant...

Il a terriblement vieilli... Son bel habit est taché et froissé... Il veut parler. Alors les grands personnages se font un clin-d'oeil et

l'Empire serait engagée.

bien loin d'avoir parlé aussi catégoriquement et aussi bon-sens national qu'un autre Monsieur Lapointe, le député libéral de Mata-pédia.

M. A. J. Lapointe qui a combattu dans la Grande Guerre et qui a été décoré sur les champs de batailles s'est catégoriquement déclaré contre toute participation du Canada à n'importe quelle guerre étrangère. Le député a rappelé ses souvenirs de guerre, et il a dit ce que la guerre voulait dire, qu'il la connaissait et que par conséquent le Parlement n'avait pas le droit de sacrifier la jeunesse canadienne à la cause des nations européennes... Le deuxième Monsieur Lapointe représente d'avantage l'opinion du Canada français qui veut avant tout l'intérêt du Canada tout entier.

MORT DU CARDINAL SBARETTI

CITE VATICANE. — Le cardinal Donato Sbaretta, délégué apostolique au Canada de 1902 à 1910, est mort samedi à l'âge de 82 ans.

Le cardinal est mort de troubles cardiaques, pendant son sommeil. Il était né en Italie en 1856. Après son ordination il était nommé professeur de théologie au Collège de la Propagation de la Foi à Rome. En 1892 il est nommé auditeur de la délégation apostolique à Washington. Nommé évêque de Havana en 1900, il devenait délégué apostolique au Canada en 1902. Il était rappelé à Rome en 1910 pour remplir la charge d'assesseur de la Congrégation du Saint-Office. Benoît XV le nommait cardinal en 1916.

Le Sacré-Collège compte actuellement 60 cardinaux dont 33 italiens et 27 étrangers. Il reste 10 vacances à remplir.

tombent sur le pauvre homme qui semble trop malade pour se défendre. En moins de temps qu'il ne faudrait pour le compter, il est couvert de boue. Son bel habit est en lambeau; puis, ses agresseurs s'en vont et M. Chamberlain, en quittant la salle, lui donne un magistral coup de parapluie.

Je m'approche enfin du pauvre homme... Il est trop atteint... Il ne peut se lever... Il me dit: "Regardez aux fenêtres." Et je vois les chefs de toutes les nations du monde... Les uns ont l'air amusés... Les autres tremblent de frayeur. L'homme inconnu râle... C'est l'agonie. Je me penche et lui demande son nom. Dans un dernier sursaut de vie, il murmure à mon oreille: "Je suis le traître de Versailles".

Je sors moi-même au plus vite de cette salle, mais au seul de la porte, je suis arrêté par un soldat vêtu d'un manteau de gloire. Je le reconnais... C'est la maréchal Foch, le grand Foch qui me montre en pleurant une grande plaine où des croix innombrables marquent les tombes des soldats de la grande guerre.

M. KAMBOUROFF,
St-Hippolyte, Sask.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF, 2 sous par mot.

A VENDRE ou échanger. Une balance capacité de 8000 lbs. Prix comptant \$100.00. En bonne condition. L. P. Côté, Montmartre, Sask.

ATTENTION

La "North-West Casket" Delmas, demandant agents responsables pour vendre Cercueils, pas plus loin de deux cents milles de Delmas. Pour plus de renseignements, écrire à Napoléon Goulet, Delmas, Sask.



LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

A VENIRE LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, \$1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

- O.K. - RUBBER STAMPS PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST Agents pour: Epreuves de caoutchouc, plaques de Stencil, épreuves en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'épreuves.



DR E. A. SHAW SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE. Bureaux dans l'Edifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste Téléphone 2170 Résidence 3556 PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE DENTISTE

Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON Avocats, Percepteurs, Notaires Walter H. Nelson, LL.B. Frank M. Harris, LL.B. SUITE 1 Edifice MILLER Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R. AVOCAT, NOTAIRE Suite 5, Edifice Imperial Bank PRINCE-ALBERT SASK.

DOCTEUR LeBLOND MEDECIN, CHIRURGIEN (Electro-Thérapie des amygdales) Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

M. Gardiner parle au Congrès agricole des cinq provinces

Le ministre prêche la coopération

Ce que le fédéral fait pour l'Est et pour l'Ouest en Agriculture — La coopération devrait être la chose des particuliers et non celle du gouvernement — Le rôle des particuliers dans le cadre de la démocratie — Difficultés de la question agricole au Canada.

MONTREAL. — L'honorable J. G. Gardiner vient de participer au grand congrès agricole de cinq provinces canadiennes dont les représentants étaient réunis à Montréal.

Au cours du discours que M. Gardiner a prononcé à ce congrès, il a déclaré, que de cette réunion pouvait résulter un grand bien pour l'agriculture puisque les agriculteurs avaient l'occasion de se parler et de se comprendre, et en même temps de se faire comprendre du public. En parlant des problèmes agricoles difficiles au Canada, le ministre a dit qu'il fallait reconnaître au pays deux grandes régions agricoles: l'Ouest qui produit surtout des céréales et l'Est qui se livre à l'élevage, et que les dépenses faites pour l'Est pouvaient très bien se comparer avec celles faites pour l'Ouest.

Le grand problème agricole, dit M. Gardiner, c'est aujourd'hui de produire des choses bonnes à manger. Le rôle de l'agriculteur c'est de procurer à ses semblables ce qu'il leur faut pour s'alimenter et se vêtir. Tant que l'agriculteur s'acquiesce convenablement de ce rôle, il n'a guère de peine à se tirer d'affaire, malgré tous les petits et grands aléas qui, pour diverses causes, peuvent survenir.

L'Ouest produit un excellent blé, un blé incomparable et qui ne se vend pas. C'est qu'il y a surproduction. M. Gardiner dit qu'il est de l'avis de M. Bracken; les emblavures canadiennes devraient être réduites, de même que le seront

cette année, celles des Etats-Unis.

Après avoir dit quelques mots de l'industrie laitière et d'un prochain projet de loi fédérale relatif à ce sujet, M. Gardiner a parlé de coopération. Le ministre ne croit pas à ce qu'on puisse toujours copier au Canada ce qui se fait dans d'autres pays dans le domaine coopératif, et cela pour plusieurs raisons.

On a parlé d'introduire chez nous l'organisation suédoise. On en parlait, dans la prairie, il y a vingt-cinq ou trente ans, on rêvait de coopération. Mais on oubliait comme on oublie encore que la coopération là-bas n'a rien à faire avec le gouvernement. La coopération là-bas, c'est le groupement de gens qui ont les mêmes intérêts pour voir à leurs intérêts. Ici, on commence par demander au gouvernement d'agir et l'on continue de demander au gouvernement d'agir. C'est à cela que se résume la plupart des mouvements qui se font dans le sens de ce que l'on croit être de la coopération.

Pourquoi, chez nous, comme cela se fait ailleurs, des particuliers ne pourraient-ils faire mieux que les gouvernements? La chose est possible. Nos gens peuvent faire mieux que les gouvernements parce qu'ils ont à cœur le maintien de nos institutions, notre forme de gouvernement démocratique. Ça n'est pourtant pas le fait d'un gouvernement démocratique de se substituer aux particuliers en tout et pour tout.



UNE VUE DE VANCOUVER A VOL D'OISEAU

La question espagnole...

(Suite de la page 2)

d'un étroit mariage spirituel. L'Espagne, grâce à Dieu, n'a pas cessé et ne peut cesser d'être catholique. Nous organiserons des écoles où les maîtres enseigneront à aimer Dieu et la patrie.

Voici maintenant quelques principes que Franco a proclamés dans les parties de l'Espagne qui sont sous sa domination: Nous rejetons le système capitaliste. L'Etat ne sera pas indifférent envers les ouvriers. Le riche doit s'efforcer d'améliorer la condition de vie de tous les membres de la nation. Nous ne tolérerons pas que les grandes masses populaires vivent dans la pauvreté pendant qu'une minorité s'entoure de tous les luxes. Tous

les Espagnols ont un droit au travail, et l'Etat se reconnaît obligé envers ceux qui, contre leur volonté, sont sans travail. D'autre part, il n'aura pas le moindre égard envers ceux qui ne veulent pas rendre service à l'Etat quand ils le peuvent. Un décret du 1er mai 1937 disait que pour les chômeurs qui pouvaient prouver qu'ils n'avaient pu travailler, étaient dispensés de payer une partie de leur loyer, et complètement dispensés de payer l'eau et la lumière. Celui qui refuse de travailler, perd tous ses droits à ces avantages.

Il en est ainsi dans tous les autres domaines. On le constate bien, lorsque les journaux nous parlent du soulagement que ressentent les Espagnols des villes où Franco réussit à déloger les communistes. La prise de Barcelone, le 26 janvier dernier en est un bel exemple.

En résumé, la guerre civile espagnole est une lutte formelle entre la civilisation chrétienne et la terreur rouge, entre Rome et Moscou. C'est ce que sont unanimes à dire le Pape et les Evêques Espagnols, dont l'autorité est incontestable dans le jugement d'une cause comme celle-ci; il en est ainsi de certains témoins oculaires étrangers, et de certains ennemis eux-mêmes. Je donnerai quelques mots d'appréciation de quelques-uns d'entre eux pour terminer cette conférence déjà longue.

D'abord, le Cardinal-Archevêque de Tolède: "Otez, dit-il la force du sentiment religieux, et la guerre actuelle n'a plus de nerf. L'amour de la patrie a été le grand ressort qui a poussé les masses des combattants, mais nul n'ignore que le mobile religieux a entraîné le plus grand nombre et donné le courage à nos soldats... Au fond de cette guerre, on doit reconnaître l'esprit d'une véritable croisade pour la religion catholique... Jamais on n'a vu dans l'histoire d'aucun peuple, des horreurs comparables. Des milliers de prêtres et de religieux

Esquisses Canadiennes:

Pâques à la Cabane à sucre

(Spécial au Patriote)

Dans l'air adouci, où flottent des effluves de renouveau, Pâques a carillonné son joyeux Alleluia!

Le soleil d'avril irradie d'éblouissants reflets les 2000 chaudières de l'érablière: c'est la Sucrerie de grand-père, adossée au flanc de la montagne, qui la protège des vents du nord en lui gardant toute la tiédeur de l'Est.

Les bois présentent aujourd'hui, un spectacle inaccoutumé, la fête de cabane bat son plein! Dans un brouhaha, on prépare le traditionnel dîner de Pâques et la franche gaité des convives: parents, amis, voisins, rivalisent avec la saveur des

mets!

On place les chevalets et les planches de la table rustique; les lasses et les assiettes de ferblanc y étalent leur brillant tout neuf; on retourne les crêpes et les omelettes dans les poêles, on fait rôtir les grillades à la broche au feu de la cambuse; on lèche la palette; on cuit les oeufs et la pâte dans le sucre; le thé à l'eau d'érable; la trempette au réduit; les jeunes courent querir la belle neige propre pour la tire.

Dans l'atmosphère bleue de fumée, la grand chaland déploie sa gaze vaporeuse et parfumée, avec des ondements de caresse; tan-

ont succombé, parmi lesquels 10 Evêques. Ce sont les hommes de Dieu, et les sans-Dieu n'en veulent pas. Avec les ministres de Dieu, ont souffert les maisons de Dieu. Les églises et tout ce qu'elles renferment: images, statues, sans oublier le Tabernacle. Un jour un communiste, s'adressant à Notre-Seigneur qui y est renfermé, disait: "J'avais juré de me venger de toi". Et saisisant son revolver, il tira sur le Tabernacle en criant au Christ: "Rends-toi aux Rouges". On ne se contente pas de tuer les vivants de toute façon, on déterre les morts pour assouvir sa haine. On rapporte, entre autres faits que l'on joua au ballon avec un crâne d'Evêque. Le Cardinal qui je citais il y a un instant, dit ailleurs: "Aux peuples frères, à ceux qui compatissent à nos malheurs à ceux que menacent les mêmes dangers, nous conseillons de profiter de notre expérience. Qu'ils ne se croient pas immunisés contre le poison qui a intoxiqué l'âme de notre peuple et l'a conduite aux affres de la mort. Toute société est un terrain où gèrera le communisme, si Dieu vient à lui manquer. Il n'y a pas de péché commis par un homme qui ne puisse être commis par un autre, s'il n'est aidé par celui qui a fait l'homme, dit saint Augustin. Par suite, nous pouvons ajouter qu'il n'y a pas de nation où ne puisse se répéter la déplorable expérience de l'Espagne, si Dieu est chassé de son sein et remplacé par le matérialisme des sans-Dieu ou contre-Dieu."

Un autre Evêque dit: "La bête fauve attaque et tue parce qu'elle se sent poursuivie, parce qu'elle est poussée par la faim. Les sans-Dieu attaquent les femmes, les enfants et les vieillards, les malades et s'acharnent sur eux avec une cruauté horrible pour le simple plaisir, en riant..."

Le Souverain Pontife Pie XI, de regrettable mémoire, s'adressant aux Evêques Espagnols réunis à ses pieds, leur disait entr'autres choses ceci: "Ces tragiques événements d'Espagne parlent à l'Europe et au monde tout entier et proclament une fois de plus jusqu'à quel point sont menacés les fondements mêmes de tout ordre, de toute cul-

ture de toute civilisation, menace que rendent d'autant plus sérieuse, plus active, plus persistante, une profonde ignorance, une lutte acharnée contre la diffusion de la vérité et une haine vraiment satanique contre Dieu et l'humanité rachetée par lui, contre tout ce qui concerne la religion et l'Eglise catholique. Ce point a été si souvent admis qu'il est superflu pour Nous d'insister, alors que les événements d'Espagne parlent avec une si terrible éloquence." Dans son Encyclique sur le communisme, le Saint-Père disait: "...Aucun homme d'Etat concient de sa responsabilité, ne peut, sans frémir d'horreur, penser que les événements d'Espagne pourraient se répéter demain en d'autres nations civilisées".

M. Rogers, éditeur d'un grand journal de Manville, l'Iles-Philippines, qui passe ses vacances en Espagne depuis près de 40 ans, dit ceci: "Le général Franco n'est pas un rebelle; c'est un patriote 100%". "Aujourd'hui, c'est le tour de l'Espagne; mais si les rouges l'emportent, c'est le tour du reste du monde demain. Je parle avec la plus absolue liberté, je n'ai ni foudre à brandir, ni maître à servir sauf mon Dieu et ma conscience... Recueillez-vous et jugez. Vous avez

(Suite à la page 4)

dis qu'au-dessus du brasier, le chaudron à sucre a des bouillonnements d'or en fusion.

Le sucre du pays! C'est une de nos plus précieuses industries nationales qu'il faut sauver à tout prix! Le gouvernement a fait beaucoup en la défendant contre les imitations; les inventeurs ont rendu la tâche des sucriers plus facile et les produits plus raffinés; mais, c'est surtout dans l'âme canadienne qu'il faut garder le culte de l'érable! emblème de notre race! de l'arbre franc, droit et fort, qui puise au sol du pays, sa force et sa beauté, sa sève abondante et douce!

C'est Pâques!... Dans le poétique décor de l'érablière où la vie renaît intensément, maintes idylles s'esquissent simples et belles, sous l'oeil attendri des vieux et dans le feuillage des branches, où les frondaisons s'annoncent prochaines, le printemps chante sur tous les rameaux et dans tous les coeurs, l'éternel cantique de la nature, qui s'éveille; image de l'Eternelle Resurrection.

Sur le calme profond des champs et des bois, le soleil lentement descend et l'Angelus, dernier écho de la fête, égrène ses notes vibrantes dans les quietudes des soirs béni. Resurrexit! Alleluia.

Perrette.

POUR GUERIR LES VEINES VARIQUEUSES OU ENFLEES ET LES ULCERES

Un simple traitement à la maison. Le monde progresse. Aujourd'hui, l'on soulage d'un malaise en peu de temps. Si vous avez des veines variqueuses ou enflées, voyez à ce que les redeviennent normales. C'est une mesure de prudence.

Procurez-vous une bouteille de "Moore's Emerald Oil". Faites une application soir et matin. Graduellement les veines diminueront et reprendront leur état normal.

Ceux qui souffrent de veines variqueuses ne devraient hésiter à se procurer une bouteille, et cela le plus tôt possible. Une petite bouteille vous durera longtemps.

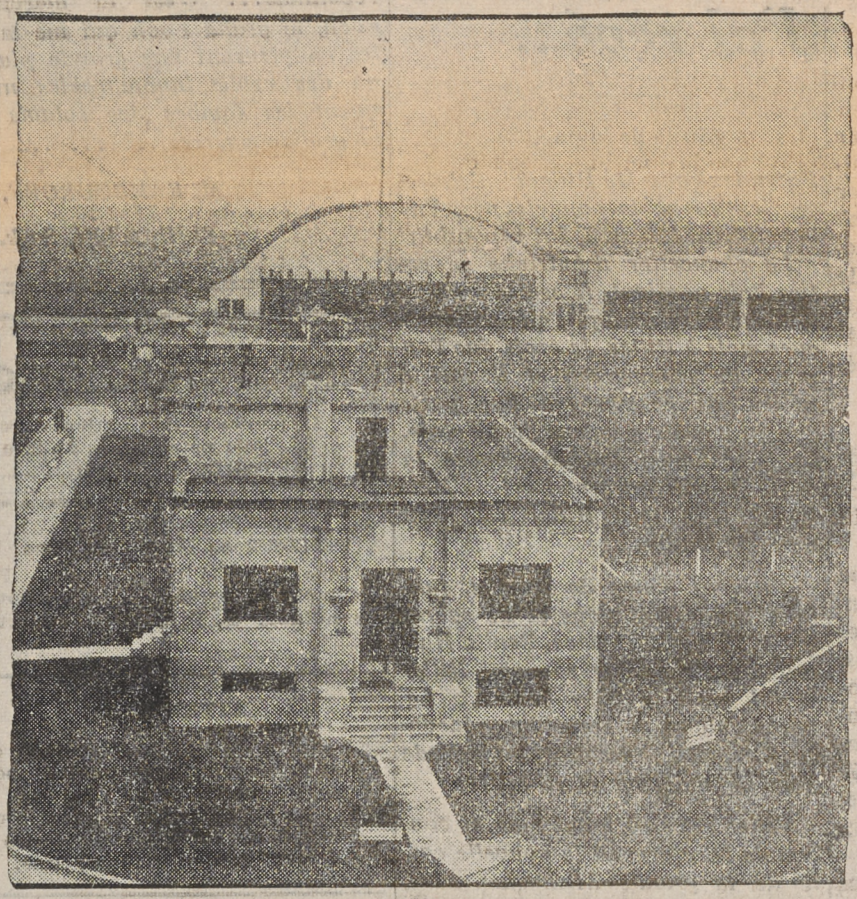
La ressource des mères pour le traitement des RHUMES des ENFANTS

✓ Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne, frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d'un sommeil réparateur.

✓ Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes, mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✓ Contre le "renflement" et les souffrances causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB



LES DEPENDANCES DE L'AEROGARE DE REGINA

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LIII

A cette parole si grave, l'attention redouble... Chacun sent que le moment est solennel et qu'il en sortira de l'irréparable. Mais pas une voix ne s'élève pour ce malheureux qui brise en un instant une situation à laquelle il a sacrifié sa famille et son pays; les yeux se fixent, les coudes se tendent comme au cinquième acte d'un drame.

— Je l'accepte, dit Bruno, avec l'air détaché d'un homme nullement pris à l'improviste.

Ce fut tout; non seulement il n'y eut pas un mot de regret, pas un geste d'étonnement ou de pitié, mais le comte donna l'impression de quelqu'un qui veut en finir vite et tout de suite: car, sans perdre un instant, et cherchant à se hausser un peu pour dominer la foule, M. de Saint-Agilbert s'écria:

— J'accepte la démission qu'on m'offre; à partir d'aujourd'hui, Sandrin devient votre chef!... Et M. Routier n'a plus aucune autorité officielle dans l'usine!

Il y eut un brouhaha, de grands

cris sous le hall:

— Vive... vive Sandrin!!! vocifère Rabaroux, la figure illuminée, les yeux hors de la tête...

Vive Sandrin!!! répondent les ateliers...

Et les échos redisent et répètent l'acclamation, la grandissent, la répètent en un tonnerre de révolutions.

Claude s'en va, seul, vaincu, sans un mot de pitié, sans un regard d'affection, sans une main tendue en un adieu de regret... Peut-être, probablement même, quelques-uns eurent le désir, mais Sandrin le regardait partir... et Sandrin devenait le maître!...

Arrivé dans son petit jardin, Claude, brisé par l'émotion, se laissa tomber sur le banc de bois; il allait être midi, et le soleil montait dans toute sa gloire au zénith du ciel. Presque machinalement, le malheureux feuillette encore le cahier, qu'il n'a regardé, là-bas, que trouble et dans le clair-obscur du hall... mais ce cahier est à peine ouvert à la page des étoffes... à peine les yeux de Claude se sont-ils arrêtés sur ce chiffre fatal, que

subitement le jeune homme pousse un cri... la queue du 5 a été effacée, grattée pour faire un 0!... A la lumière intense, brutale, de ce midi, la ruse de Sandrin éclate là, avec une indiscutable évidence, on voit même encore dans le papier, usé par le frottement discret d'une gomme, la trace de la pression du crayon:

— ... Ah! le misérable!... Je savais si bien que je ne m'étais pas trompé!...

Aussitôt, sans perdre un instant, Claude se lance dans la cour, à la recherche de ses juges; précisément, Alberte, Sandrin, Bruno y débouchent, causant ensemble avec animation. Routier arrive sur eux, le cahier grand ouvert, le visage enflammé, sûr de lui-même et de la preuve évidente:

— Monsieur de Saint-Agilbert, vous avez été indignement trompé! J'avais bien écrit le 5, mais on a eu l'infamie de le gratter... Regardez... impossible de nier!... Voici toute ma justification!...

Les mains de Claude tremblent en passant les feuilles.

Froidement, le comte ajuste son monocle, prend le cahier, l'examine, sans remarquer Sandrin qui pâlit affreusement à son côté.

— En effet, c'est grâté... dit-il. Grâté... par qui...? éclate Sandrin. Par Routier lui-même qui vient d'emporter le cahier chez lui, de le surcharger à l'instant, afin de le gratter ensuite!...

— Par moi?

— ... Parbleu, vous arrivez de chez vous, n'est-ce pas...? Et vous n'avez même pas perdu votre temps! Mais la ruse est grossière!...

— ... Par moi!... Par moi!...

— Parfaitement, sans quoi vous auriez parlé tout de suite, là-bas, dans le hall... Vous n'êtes pas seulement un maladroite... vous êtes un menteur et un faussaire!...

Un instant, Claude voit rouge. Ses mains s'ouvrent et se ferment en un vertige de fureur... Sandrin se recule derrière Alberte, sentant que cet homme va lui sauter à la gorge; mais Rabaroux et d'autres ouvriers accourent, se jettent entre le contremaître et Claude qui est effrayant à voir, prêt à tuer...

— J'espère que vous n'allez pas vous colleter comme des chiffonniers devant Mademoiselle! s'écrie Bruno.

Et Claude s'en va, étourdi comme s'il avait reçu un coup de massue.

— Bien paré, dit tout bas Alberte.

Et, avec cordialité, elle tendit la main à Sandrin.

CHAPITRE XXVIII

(Journal de Luce.)

... Tout est fini!... Et si je n'avais peur d'être sacrilège en comparant un douleur humaine à la douleur divine, j'écrirais: "Consummatum est!... Tout est consommé."

Le cadre où s'est écoulée mon enfance, le château qui fut le nid glo-

rieux de vaillance et d'amour, où, depuis dix siècles, s'abritaient les Saint-Agilbert... le petit cimetière où dorment tous les nôtres, le parc où j'allais rêver en pensant à l'avenir, les champs, les bois, tout ce qui m'a vu naître, aimer, grandir... ce qui fut mon confident, mon abri, mon espérance, tout est jeté aux quatre vents du ciel... tout est vendu à l'encan, comme on liquide un fond de hangar, une boutique de marchand de vin... une chose qui gêne et dont on ne veut plus...

Et c'est toi, ô pitié suprême!... l'être de tous les espoirs, qui viens du fond de ton entresol parisien, d'ordonner cette ruine, sans même éprouver le besoin de revoir, une fois encore, ce que ta mère aimait tant... ces murs qui criaient son nom s'ils pouvaient parler... sans écouter la défense de tous ces souvenirs qui pleurent partout un deuil plus terrible que la mort... l'oubli de ceux qui devraient se rappeler toujours!

Aussi, comme je comprends ta honte!... Tu frappes en te dérobant... tu ordonnes tes exécutions, caché dans la capitale, loin de ceux qui ont connu ta jeunesse et te criaient: "Anathème!!!" forçant peut-être ton indifférent visage à rougir quand même de l'oeuvre maudite.

J'ai appris la vente ce matin, en allant à la Messe prier comme d'habitude. Le vieux Perrot, l'appareilleur de la mairie, sonnait à deux

mains sa cloche dans la rue Basse. Je m'approche pour savoir ce qu'il veut annoncer, car tout ce qui se passe au village m'intéresse; mais, subitement, le pauvre homme m'aperçoit dans la foule, sa figure change, ses yeux ne peuvent se détacher des miens. Il balbutie... il n'ose plus parler...

— Mademoiselle... vraiment, j'aimerais mieux que vous ne soyez pas là!...

— Pourquoi, Perrot...?

— Vous le savez mieux que moi!...

— Je ne sais rien!... fis-je en pâlisant.

— Dans ce cas, ce n'est pas moi qui vous l'apprendrai!

Il fend alors le cercle de paysans accourus pour l'entendre, et rentre dans la mairie. Toute bouleversée, je continue ma route, sentant mon coeur battre à grands coups dans ma poitrine; les questions les plus affolées se posent sans interruption devant mon esprit; je pense aux terres, aux forêts, aux fermes... à tout, excepté ce qui est devenu la navrante vérité.

D'ailleurs, mon indécision ne dure pas longtemps; quand je traverse le cimetière, j'aperçois, au travers des branches, Perrot qui revient sur le tertre, et s'installe de nouveau pour crier son annonce; et, peu à peu, sa voix s'élève du fond de la rue Basse.

Dès les premiers mots, je dois m'appuyer au petit mur pour ne

pas tomber: chaque phrase, chaque parole me semble un soufflet donné par un Judas sur la figure de ma race... C'est lui... lui, Bruno, qui fait cela!... Oh! le misérable!...

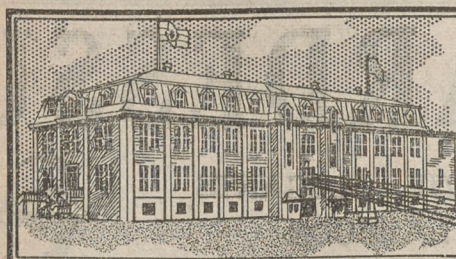
ETUDE DE Me LEFEVRE, NOTAIRE A FLEURINES

Les habitants de la commune de Fleurines sont avisés que, le 3 août prochain, il sera procédé, en l'étude de Me Lefevre, à la vente du château des comtes de Saint-Agilbert, des collections de la grande salle des gardes, armures et tableaux, de la bibliothèque, de la chapelle, du parc, du potager, des deux étangs, des bois et forêts, des terres de culture s'y rattachant par un lien quelconque de propriété. La première mise à prix minima est de trois cent mille francs.

Signé: Lefevre, notaire à Fleurines.

Il parlait bas, le pauvre homme! On eût dit qu'il se doutait qu'il était là-haut, m'appuyant sur une tombe, recevant toute cette honte en plein coeur; et même, plusieurs fois, il regarda les ifs de la chapelle d'Odile qui me cachaient; je sentais ses yeux qui cherchaient les miens, quelque chose lui disant qu'ils étaient là; mais, à cette distance, il ne put les apercevoir, et se mêla aux groupes animés des cultivateurs qui déjà partout, commentaient la vente avec des voix et des gestes indignés.

(A suivre)



COLLÈGE CATHOLIQUE

Dirigé par les Pères Oblats

Cours Classique Bilingue

Oeuvres Sociales

Orientation Professionnelle



GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA

ÉTATS - UNIS

Elections à la faculté de droit



M. ARMAND CORBEIL



M. BERTRAND MARCOTTE



M. LUCIEN CLÉCHE



M. MAURICE GRÉGOIRE



M. ROGER MARIER

Les élèves de deuxième année de la Faculté de Droit, les finissants de l'an prochain, ont procédé, à été élu président; M. Armand Corbeil, 1er vice-président; M. Bertrand Marcotte, 2e vice-président; L'élection eut lieu sous la présidence de M. Jacques Taschereau, président des élèves de la Faculté de Droit.

à l'élection de leurs officiers. M. Lucien Cléche, M. Maurice Grégoire, secrétaire; M. Roger Marier, trésorier. Photo — l'Action Catholique

Le philosophe et la philosophie

D'abord comme tout bon constructeur, bâtissant sur le solide...

Je veux dire éclaircir un peu notre sujet. En commençant, par philosophie, je dirai que c'est un étudiant en philosophie. Simple n'est-ce pas? Mais lorsque j'arrive à philosophie, voilà qu'en vrai philosophe je dois faire une distinction. Il y a :

1 — La Philosophie en tant que science;

ici j'entends par philosophie "la connaissance certaine de toutes choses par les causes ultimes sous la lumière de la raison naturelle" — définition un peu rude à comprendre de prime abord, mais c'est Aristote qui l'a fabriquée et non moi! J'ai dit connaissance certaine de toutes choses! A vrai dire on apprend de tout en philosophie. On commence par apprendre à raisonner en logique; partie qui n'est pas le fort de tous, car il y a trop de définitions à retenir paraît-il. Ensuite une fois que nous connaissons la Logique, voilà que le philosophe doit étudier ce qui l'entoure (le monde et l'homme); alors c'est la Cosmologie et la Psychologie. Dans ces deux parties pourtant bien simples et bien faciles, le philosophe imberbe se mêle souvent dans ces notions d'actes premiers, pure puissance, forme substantielle, essence et existence, puis lorsqu'il arrive en Psychologie voilà que ce même philosophe (imberbe) ne se comprend plus du tout. Oh! je ne le blâme pas car lorsque l'auteur de philosophie admet qu'on peut soutenir deux thèses opposées voilà que c'est embêtant!

A part la Psychologie et la Cosmologie il y a d'autres parties telles que l'Ontologie, l'Éthique, la Théodicée et la Critique, parties qui ont leur importance et qui donnent de la difficulté même aux plus fins.

II — La Philosophie en tant que classe.

Ici j'entends par philosophie la classe dans laquelle nous apprenons la philosophie avec plusieurs autres sciences, et même les langues. D'abord il faut dire que la classe de philosophie est une classe typique; par conséquent pas de fins ni de moins fins et surtout pas de plus fins.

A par de la philosophie, le philosophe en classe de philosophie apprend :

1) L'Apologétique; qui est une défense et une justification de la foi catholique. Pour nous, philosophes catholiques, l'apologétique est un vrai trésor car lorsque nous retournerons dans le monde après avoir décroché notre B. A. nous saurons défendre et justifier notre foi.

2) Le français; bien que philosophie l'on reste encore canadien-français (sauf de rares exceptions). Voilà pourquoi l'étude de notre langue maternelle, de nos grands auteurs et de leurs oeuvres nous intéresse jusqu'à la dernière année de notre cours classique.

3) L'Anglais; comme je vous ai dit le bachelier-ès-arts est un homme; alors vu les circonstances et les milieux dans lesquels il vit, le philosophe doit aussi maîtriser la langue anglaise et voilà pourquoi, l'anglais est enseigné même en philosophie.

4) La Physique; la Physique est une science qui d'après le professeur n'est faite que pour nous "dénier", voilà pourquoi tout philosophe décoré du B. A. est un homme accompli. De plus la physique est une science pour les curieux; elle nous instruit sur le travail, la chaleur, le son, l'électricité et la lumière. Le traité sur la chaleur est la partie la plus embêtante de la physique car c'est là qu'on étudie le point de fusion, le

point d'ébullition, et le point critique des différents corps. Mais une fois que l'on a bien compris ces trois points voilà que le professeur nous dit que ce ne sont pas des points du tout. Mais comme entre deux maux il faut choisir le moindre, je choisis l'erreur du professeur et je crois au livre.

Maintenant cette article va peut-être piquer votre curiosité? Peut-être voulez-vous en savoir plus long sur le philosophe et la philosophie? Chers lecteurs, "rien comme l'expérience pour satisfaire les curieux". Donc hâtez-vous de venir au Collège Mathieu de Gravelbourg pour devenir philosophes et étudier la philosophie et ainsi devenir des hommes, non omniscients mais des hommes accomplis parés du B. A. classique.

GERARD VERHELST '39
Per L. T. G. V.

LA J. E. C.

UN JECISTE

III C'est un Etudiant qui vit son catholicisme dans le Christ:

A. Son catholicisme il le veut profondément soucieux:

C) D'un Dieu qu'il aimera profondément:

Le premier des commandements que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinaï est un commandement positif qui se lit comme suit: "Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement". Dieu en le déterminant à la première place voulait nous en démontrer son importance suprême. L'amour de Dieu est donc pour nous un devoir religieux. Mais pour toi Jéciste, pour toi jeune étudiant catholique comment accompliras-tu ce devoir qui t'incombe? Il te faut

faire usage des facultés que Dieu t'a données: l'intelligence qui cherche irrésistiblement le vrai, la volonté qui tend au bien et le coeur qui recherche le bonheur. C'est par ces facultés que tu montreras ton grand amour pour Dieu en recherchant une plus profonde connaissance de ta religion, en te déterminant à accomplir assidûment tes devoirs de religion, tes devoirs de bon écolier et en recherchant non pas le bonheur matériel que l'on trouve dans les plaisirs et les honneurs temporels, mais le bonheur spirituel que le vrai Jéciste saura acquérir par la pratique constante de la charité et de la vérité.

Un Jéciste,
Laurier.

A la faculté de Philosophie de Laval



La Faculté de Philosophie a célébré, par une grande soirée académique la fête du docteur angélique, saint Thomas d'Aquin. La soirée était sous la présidence de Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'université Laval. Sur la photo, nous pouvons remarquer M. Charles de Koninck, professeur à la Faculté de Philosophie; M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire; Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'université Laval; M. le chanoine Ferdinand Vandry, supérieur du Grand Séminaire; R. Père Bissonnette, supérieur des Pères Blancs, etc.

"Les Quatre Internationales"

(Abbé Rosario Morin)

S'inspirant des idées subversives propagées par la révolution française, Karl Marx promulgait dans son livre "Le Capital" les principes qui allaient créer et propager le mouvement socialiste. Appelé lui-même à mettre ses théories en pratique, Karl Marx publie le manifeste et le statut de la "Première Internationale" en 1864. Cette organisation prétendait travailler à l'affranchissement de la classe ouvrière. Devenant de plus en plus suspect aux gouvernements, ce mouvement fut dissout officiellement en 1876.

Après les funérailles de cette "Première Internationale" les socialistes se réunirent quelquefois, mais sans résultats pratiques. L'Exposition universelle de Paris de 1889, allait leur permettre de fonder la "Deuxième Internationale"

socialiste. De 1891 à 1912 cette fédération ouvrière tint huit congrès. A chacun de ses congrès se discutaient les mêmes problèmes qu'on y discutait aujourd'hui, à savoir: la collaboration avec les anarchistes; lutte des classes. La guerre de 1914 interrompit la série des congrès et la Deuxième Internationale périt au cours de la tourmente.

Les idées marxistes avaient débuté en Russie vers 1880. Préparée de longue main par les misères de ses ouvriers, la Russie allait devenir le premier théâtre où se jouerait la tragédie du communisme; ce socialisme implanté par la force. En 1890 on a constitué le parti social-démocrate, qui se scinda bientôt en deux sections, le groupe majoritaire prenant le nom de Bolchevik, le groupe minoritaire, celui de Menchevik. A l'occasion des mécomentements et des misères causés

par la guerre, le parti Bolchevik pénétra chez les ouvriers et s'empara du pouvoir en 1918. Devant ce beau succès Lénine et Trotsky conçurent l'idée d'établir dans le monde entier, leur économie socialiste. Il fallait un organisme. On créa donc la "Troisième Internationale". Après la mort de Lénine, Staline prit la direction de "l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes (U.R.S.S.)". Trotsky eut bon de partir. Dans son exil mexicain il prépara le statut de la "Quatrième Internationale". Sans exagérer l'importance internationale du Trotskysme, nous pouvons dire avec M. Jean Saint-Chamant, qu'il joue un rôle important et exerce une influence assez remarquable sur la France et l'Espagne. C'est un fait reconnu, à savoir qu'il s'oppose à la politique officielle de Moscou. Avant que les communistes à la Lenine lancée en haute mer ce quatrième navire international rappelez-nous donc ce que furent ses prédécesseurs.

Etudes sociales

Le relèvement mondial

(Collaboration du Grand Séminaire de Gravelbourg)

(Première Partie)

Ne semble-t-il pas que sont venus les temps prédits par le prophète Amos: "Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram," voici le temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim sur la terre, non la faim du pain et la soif de l'eau, mais celle de la parole de Dieu, non famem panis ne que sitim aquae, sed audiendi verbum Domini?

A la suite des terribles secousses qui viennent de bouleverser le monde, ne semble-t-il pas que les paroles humaines ne répondent que faiblement aux inquiétudes, aux interrogations de l'humanité, et que partout se font sentir la faim et la soif de la parole divine?

Le relèvement mondial est la souveraine préoccupation qui assiege tous les esprits, qui passionne tous les hommes sincèrement désireux de procurer à leurs frères de la terre les moyens de vivre heureux, ici-bas, et de parvenir à la béatitude éternelle.

Avant de procéder au relèvement mondial, il faut savoir en quoi il consiste. Quand un édifice est démolé, on le reprend pierre à pierre on enchère le plan on le reconstruit sur ses véritables et nécessaires fondations.

Demandons-nous donc de quoi se compose le monde et quels sont les éléments à remettre en place pour lui rendre cette solidité, cette vitalité et cette beauté que le christianisme lui avait données au moyen âge? Nous le savons tous, il se compose de nations dont chacune d'elles a une vie économique, agricole, commerciale, industrielle, qui exige une organisation aussi parfaite que possible. Chacune d'elles a une vie politique et administrative dont les rouages doivent être agencés avec soin. Chacune d'elles a une vie familiale, qu'on ne saurait jamais toucher avec trop d'attention et de respect. Chacune d'elles a une vie internationale dont il faut assurer le fonctionnement régulier et tranquille. Est-ce tout? A-t-on épuisé le contenu d'un peuple quand on a étiqueté, catalogué et mis en ordre les familles qui le composent, les rouages gouvernementaux qui le tiennent debout, les lettres, les sciences ou les arts qui le font resplendir, les propriétés énergétiques communicatives qui le font se déployer au dehors? Non certes.

Si important que soient tous ces

éléments, ils ne constituent pas toute l'existence nationale. Les peuples de la terre ne sont pas des troupeaux qu'on améliore en engraisant leur paccage et en embellissant leur bergerie. Les peuples ne se composent pas d'éléments inertes, tels que les étoiles qui font la voie lactée, les gouttes d'eau qui font les mers, les mottes de terre qui font les continents. En soumettant à l'analyse le firmament, l'océan et la terre, nous ne découvrons que de la matière et des parcelles de matière. En décomposant l'espèce humaine, nous trouvons des hommes, des hommes encore, toujours des hommes, c'est-à-dire des âmes. Les peuples sont des agglomérations d'âmes.

Et par conséquent, ce qui importe plus que tout le reste, c'est le relèvement des âmes. Tant que les âmes ne sont pas relevées, un peuple reste amoindri, rapetissé, ratatiné, et, si brillant qu'il soit par le dehors, il n'est au fond qu'un pauvre squelette vautre dans la poussière. Que furent autrefois les grands peuples payens, sinon de splendides sarcophages? Les âmes étaient comptées pour rien et derrière une civilisation de surface la décadence poursuivait victorieusement son oeuvre de mort. Jésus-Christ a changé le monde en agissant sur les âmes. Nous obtiendrons les mêmes résultats, en relevant comme Lui les âmes. Si l'on ne va pas jusque là, tous nos desirs de rénovation sont sur la route du néant et le relèvement mondial n'est qu'un vain mot.

Mais comment relever les âmes, si ce n'est par le moyen de la morale et de la religion? Aussi donc pour se relever le monde doit se rechristianiser. Par sa doctrine dogmatique et morale, par les exemples de son divin Auteur, par sa discipline et ses sacrements qui font accepter et réaliser les plus difficiles enseignements, le christianisme est la plus grande force spirituelle, la grande force divine, seule capable d'agir sur la société et de la réformer. Le monde a besoin de Jésus-Christ et il n'y a pas sous le ciel d'autre nom qui puisse le sauver. Le secret du relèvement mondial est principalement d'ordre religieux. Notre affirmation n'est, ici, que l'humble écho des lumineuses paroles du grand Pape Pie XI contenues dans son encyclique Divini Redemptoris sur le communisme athée. "On peut dire en toute vérité, affirmait-il, que l'Eglise, à l'imitation du Christ a passé à travers les siècles en faisant du bien à tous. Il n'y aurait ni socialisme ni communisme si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné ses enseignements et ses maternels avertissements. Mais ils ont voulu élever, sur les bases du libéralisme et du laïcisme, d'autres constructions sociales, qui tout d'abord paraissaient puissantes et grandioses; mais on vit bientôt qu'elles n'avaient pas de fondements solides; elles s'écroulèrent misérablement l'une après l'autre comme doit s'écrouler fatalement tout ce qui ne repose pas sur l'unique pierre angulaire qui est Jésus-Christ." Donc, que les nations, que les âmes, acceptent Jésus-Christ sa doctrine, son Eglise et le relèvement mondial est assuré.

Terroristes accusés de 5,000 assassinats

BARCELONE. — On a arrêté à Barcelone 37 "pistoleros" accusés de 5,000 assassinats.

RELIANCE GRAIN Co. Ltd

Agents des Elevateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

WINNIPEG - MANITOBA

281 Elevateurs Ruraux servant les Producteurs de Grain des Provinces Prairies

Elevateur Terminal de l'Ouest

à Fort William, Ontario

7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8
UTILISANT LE
LEVAIN SEC
EMPLOIENT
LE ROYAL

C'EST PARCE
QU'ELLES PEUVENT
TOUJOURS
S'Y FIER!



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

L'ACTION CATHOLIQUE FEMININE

A GRAVELBOURG

La Ligue Catholique féminine n'est pas inactive à Gravelbourg. Ses membres, paraît-il, n'aiment pas se produire au grand jour. Dimanche, le 26 mars, six d'entre elles surent néanmoins nous instruire sur le rôle de la femme moderne. La réunion, dans la salle du couvent, était sous la présidence de Mgr l'évêque. M. l'abbé Bérubé présentait et remerciait les conférencières. Ces dames nous avouèrent que si elles ne prétendaient pas nous apprendre du nouveau, elles-mêmes avaient tiré beaucoup de profit des études préparatoires à ces conférences. Madame A. Longault traita de la femme moderne;

Madame A. Juneau le rôle de la femme au foyer; Madame M. Gravel, l'éducation de l'enfant; Madame E. Dorais, les loisirs de la femme; Madame Guy Gravel, l'éducation du beau chez l'enfant; Madame V. Remillard, l'éducation du cœur chez le jeune garçon. Mgr l'évêque exprima sa satisfaction tant pour la justesse des idées émises que pour leur tenue littéraire. Puisqu'il faut s'instruire pour agir, ajouta Son Excellence, nous espérons que des réunions de ce genre se renouvelleront plus fréquemment. Mgr l'évêque félicita M. l'abbé Bérubé pour avoir contribué au succès de la Ligue dont il est aumônier.

Heure littéraire française

A L'ECOLE PUBLIQUE DE GRAVELBOURG

Jeudi soir, le 30 mars, les demoiselles de la Société Littéraire Française du Couvent conviait Gravelbourg à venir se faire une idée du travail qui s'accomplit pendant "l'heure de français". Il y eut plusieurs tableaux avec décors sur le théâtre, et plusieurs lectures de compositions d'élèves, des grades supérieurs et du grade supplémentaire. On peut le dire, il se fait un travail merveilleux et pratique pour l'étude du français au couvent de Gravelbourg.

Les élèves portant l'uniforme de l'école, venaient à tour de rôle nous offrir la lecture de "leurs compositions", comme si nous eussions été introduits, par hasard, comme témoins dans une classe, à l'heure habituelle de français. Les applaudissements ne furent pas ménagés et avec justice, le choix des sujets s'était remarquable de bon goût: sujets nationaux, de foi et de traditions canadiennes. Ils suscitèrent aussi l'admiration pour la personne de feu Mgr Maillard.

Pour apprécier ces travaux il faut comprendre le travail imposé à l'écolier Canadien français (surtout à celui des classes supérieures) pour mener de front le programme d'éducation de la province, tout en anglais, dont se contente amplement son condisciple d'une autre langue, et le programme bien fourni de l'A.C.F.C., tout en veillant à ce que l'un et l'autre n'en souffrent pas trop. L'écolier Canadien français n'ignore pas d'ailleurs que c'est surtout le programme anglais qui lui ouvrira des portes dans l'avenir surtout s'il demeure dans la province. On ne peut donc qu'admirer et encourager sans réserve les maîtresses et les élèves pour garder si

vivant le culte de la langue maternelle jusqu'à fonder et faire fonctionner de façon heureuse une société littéraire qui se maintient à un niveau dépassant la banalité.

Le R. P. Massé, O.M.I. présidait. Il donna le verdict des juges et exprima sa haute appréciation pour le travail accompli que nous soupçonnons facilement désormais grâce à la brillante tranchée que nous sommes venus goûter.

Les perquisitions dans les centres communistes

MADRID. — La police effectuant des perquisitions dans les centres communistes a découvert au siège des jeunes socialistes unifiliés, situé en face de la légation de Roumanie, où les mutins ont résisté pendant 5 jours, de nombreuses armes et cinquante appareils de cinéma, une armoire, des coffres contenant des bijoux, de l'argent, de nombreux objets d'une grande valeur artistique, notamment une épée à poignée d'or ciselé, ornée de brillants, et ayant appartenu au général de la régence Concha.

L'inventaire a demandé deux ou trois jours.

Religieux décédé



St-Fortunat, Wolfe. — (D.N.C.). Le 28 février dernier, décédait à la maison-mère des Frères des Ecoles chrétiennes, à Montréal, le Rév. Frère Philibert, né Emile Gosselin, natif de St-Fortunat de Wolfe. Il était âgé de 55 ans.

Lui survivaient trois frères: MM. Petrus Gosselin, de Biddeford, Maine; Théodore et Calixte, de St-Fortunat, et une sœur: Mme Vve Ferdinand Dubois, aussi de St-Fortunat.

Photo — l'Action Catholique

MONTMARTRE

REMERCIEMENTS

Madame Paul Orose Bilodeau et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques des sympathies à l'occasion de la mort de Monsieur Paul Orose Bilodeau décédé le 18 mars 1939.



M. J.-C. Taché, zélateur pontifical, qui est décédé à Rimouski, était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Photo — l'Action Catholique

Adolf Hitler...

(Suite de page 1)

Le chancelier a même décoché sous une forme humoristique une bonne flèche à Chamberlain et à l'Angleterre qui veut cheminer avec la Russie bolchéviste quand il a dit: "Je félicite le Monsieur (Chamberlain) s'il dit qu'il n'y a pas de différence d'idéal entre l'Angleterre et la Russie soviétique". Hitler a affirmé que ce qu'il avait fait en Tchécoslovaquie et à Mémel était bien.

POUR L'ESPAGNE DE FRANCO ET CONTRE LE BOLCHEVISMÉ

Le Fuehrer a rendu un éclatant tribut d'hommages à l'Espagne libérée du bolchévisme et reconquise par Franco. "Je puis fièrement affirmer maintenant que plusieurs jeunes Allemands y ont accompli leur devoir. Comme volontaires, ils ont volé au secours de l'Espagne pour la délivrer de la tyrannie."

"Nous sommes heureux de signaler dit ironiquement Hitler, toujours à l'endroit de Chamberlain et de l'Angleterre, combien rapide a été le changement d'idéologie en certains milieux qui croient évidemment davantage à leurs intérêts économiques, à défaut de leur idéologie."

"Je suis convaincu a-t-il ajouté, que la paix mondiale est en définitive assurée, parce que le monde lui-même va se débarrasser du danger judéo-bolchéviste. En ce qui concerne l'Allemagne, on ne nous aime peut-être pas mais on nous respecte."

La question tchécoslovaque

Hitler a ensuite répondu au sujet de la question tchécoslovaque, à M. Chamberlain qui s'est plaint de ne pas avoir été consulté en cette affaire. "Juste pour donner un exemple, dit le Fuehrer, de par quel droit l'Angleterre tue-t-elle les Arabes qui défendent leur pays. Si l'Angleterre veut être consultée sur nos problèmes, nous exigeons en retour qu'elle nous consulte sur chacun des siens. L'Angleterre croit évidemment que nous n'avons pas d'affaires en Palestine, et elle n'a elle-même pas plus de droit d'intervenir dans les affaires d'où dépend l'existence de l'Allemagne."

Hitler a prononcé son discours à l'occasion du lancement du Von Tirpitz, nouveau navire de guerre de 35,000 tonnes. Le navire porte le nom d'un homme qui ne parlait jamais de la Grande-Bretagne sans parler de "cette vieille nation de pirates".

"Rendez-moi mes montagnes"



M. Eugène Bilodeau, entrepreneur en voirie, de Senneterre, qui est de passage à Québec en compagnie de madame Bilodeau, nous a communiqué cette photo originale. Il s'agit d'un attelage d'original. Ce cerf, qui est âgé de deux ans, est la propriété de M. Bilodeau depuis plus d'un an. Ce cerf-ci l'a obtenu d'un Indien. M. Fernand Gamache (debout à côté de la voiture) a dompté facilement cet original femelle qui ne semble pas trop s'ennuyer de son enfance dans les grands bois. M. et Mme Bilodeau, que l'on voit dans la voiture, utilisent souvent cet attelage.

Photo — l'Action Catholique

Exposition de la presse....

(Suite de page 1)

un chaud foyer d'Action Catholique où le Christ, qui y règne en Maître, suscite des militants convaincus et des "Services" nombreux. C'est ainsi que la J.E.C. du Collège, cette année même, met en branle vingt-deux "Services" organisés parmi lesquels celui que nous présentons actuellement, le "Service" de la presse catholique.

Pour mener à bien cette importante exposition et lui assurer une heureuse influence, le Comité local de la section a constitué divers comités et sous-comités, ayant chacun ses attributions propres. Ainsi, en plus de l'équipe qu'il a exclusivement attaché à ce "Service" depuis le début de l'année scolaire, il a fondé les comités des graphiques, des décorations, des statistiques, des photographies, etc., autant de cellules en activité, rivalisant de zèle, pour faire de cette exposition un éclatant succès.

En effet cette exposition de presse catholique sera regardée comme

un grand événement dans la Sask. et attestera que la jeunesse veut entièrement se prêter aux directives pontificales et que, pour se préparer aux luttes futures qui l'attendent, elle sait et saura se servir de cette arme puissante qu'est la presse catholique.

L'exposition, qui aura lieu du 9 au 16 avril prochain, s'ouvrira au public le 10 au soir par une "Soirée apostolique" sous la présidence de son Excellence Monseigneur Guy, O.M.I. Il y aura conférences, programme dramatique et musical adaptés pour la circonstance. Des invitations spéciales ont été faites. Nous nous ferons un plaisir de publier plus tard et les conférences qui y seront données, et la liste des publications qui y seront exposées.

On s'attend à ce que cette séance, tenue le 10 au soir à 8 heures, réunisse un auditoire des plus nombreux et offre une succès sans précédent.

Le Pape félicite Franco

BURGOS. — Les autorités espagnoles viennent de déclarer que le Pape a envoyé au Généralissime Franco un message dans lequel il exprime des remerciements "pour la victoire tant désirée par toute l'Espagne catholique".

Le Saint-Père a envoyé le télégramme suivant: "Élevant nos cœurs vers Dieu, nous Le remercions ainsi que Votre Excellence

pour la victoire tant désirée par l'Espagne catholique. Nous prions pour que ce bien-aimé pays qui a retrouvé la paix, puisse renaitre vigoureusement avec son ancienne ons à Votre Excellence et à tout si illustre.

Avec ces sentiments, nous envoyons à Votre Excellence et à tout le peuple espagnol, notre bénédiction apostolique".

Très occupées

A apprendre le français

LONDRES. — Les deux jeunes princesses Elizabeth et Margaret Rose sont actuellement très occupées à préparer les discours français qu'elles prononceront devant Madame Lebrun lorsque celle-ci visitera bientôt l'Angleterre en compagnie de son mari, le président de la République française. Les princesses anglaises exprimeront à Madame Lebrun et par elle au peuple Français, leurs remerciements pour les poupées qui leur avaient été envoyées l'an dernier à l'occasion de la visite de Nos Souverains en France.

Des essais de discours français ont été préparés par les enfants royaux eux-mêmes et ont été corrigés par leur professeur de français dans leur salle de classe.

LES PERTES ITALIENNES EN ESPAGNE

ROME. — Le total des pertes italiennes en Espagne — non compris les pertes de l'aviation légionnaire — s'élevaient, au 13 février, à:

Tués: 3,065 hommes, dont 272 officiers et 2,793 sous-officiers et hommes de troupe;

Blessés: 10,708, dont 889 officiers et 9,810 sous-officiers et hommes de troupe.

LES CREDITS SUPPLEMENTAIRES

\$24,308,853

OTTAWA. — Le fait capital de la journée de mardi à la Chambre des Communes, a été la présentation des crédits supplémentaires de l'exercice financier qui se termi-

A ce moment-là, les comptables du gouvernement fédéral, fermeront leurs livres pour en rouvrir d'autres peu après.

Le total de ces crédits supplémentaires est de \$24,308,853.91. Si l'on ajoute ce fragment aux sommes déjà inscrites pour l'année au compte des dépenses, on arrive au total imposant de \$549 millions en chiffres ronds, soit une augmentation de \$19 millions sur l'ensemble des dépenses de l'année précédente.

BON SENS NATIONAL DU DEPUTE BRUNELLE

LES TROIS-RIVIERES. — M. Hervé Brunelle, député de Champlain, a déclaré au sujet du Canada et de la guerre: "Au sujet des armements, je dis ceci: bien que la guerre nous menace de bien près, l'impérialisme n'a pas d'emprise sur moi et encore moins qu'auparavant a-t-il sa raison d'être. Je me suis opposé, je m'oppose encore et je m'apposerai avec toute la vigueur dont je suis capable à toute participation du Canada aux guerres extérieures."



Un bon vieux Rye—pour ceux
qui apprécient le bon whisky

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
WHISKY "CANADIAN CLUB"
DE RENOMMÉE MONDIALE

13 on., 25 on.
et 40 on.
bouteilles

PARDESSUS

NOUVEAUX, ELEGANTS.
A LA MODE

LES MANCHES, GENRE RAG-LAN, (comme le montre l'image) sont le trait caractéristique de cet élégant pardessus. Elles ajoutent au confort et au style — Quadrillés, surquadrillés, Donegals et uniformes.

LE DRAPE — modèle à devant croisé avec dos uniforme et adapté. Les épaules larges et la taille ajustée en font un pardessus idéal pour le jeune homme. Modèles élégants dans toutes les nuances.

LE SLIPON — Un pardessus confortable, qui habille très bien, pour hommes qui n'aiment pas changer de style. Manchons à même, dos uni. Couleurs: gris brun et tweed Denegal.

PARDESSUS
\$15.00 à \$32.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert.



Les dernières nouvelles

BERLIN, Le 5. — L'attitude du premier ministre Chamberlain à l'endroit de ce qu'il appelle "l'agression européenne, constituerait selon un porte-parole de l'Allemagne, une tentative d'une nouvelle guerre au dépens des autres".

LONDRES, le 5. — Le ministre allemand des Affaires étrangères, Ribbentrop a entretenu de fréquentes communications avec l'ambassade allemande à Londres, pour connaître les principaux développements des négociations anglo-polonaises.

LONDRES, le 5. — La Vicomte Halifax a déclaré à la Chambre les Lords que l'Allemagne était loin de la vérité lorsqu'elle affirmait que la Grande-Bretagne et la France voulaient encercler l'Allemagne.

BUCHAREST, Hongrie, le 5. — L'offre qu'a faite la Grande-Bretagne d'aider la Roumanie à son réarmement a été reçue avec satisfaction.

MADRID, le 5. — On estime à 400,000 le nombre de sympathisants au régime rouge qui sont actuellement sous arrest en Espagne. Le chef de la police de Madrid et une vingtaine de sa bande ont été jugés et passés par les armes.

ROME, le 5. — Virginio Gayda, le porte-parole de Mussolini a averti la France que l'Italie attendait à cours délai une satisfaction de ses ambitions coloniales.

PARIS, le 4. — Les ambassadeurs de l'Allemagne auprès de la Grande-Bretagne et de la France, retourneraient à Berlin.

LONDRES, le 5. — Chamberlain a déclaré aux Communes que la garantie anglo-française donnée à la Pologne serait étendue aux autres pays qui se trouvent dans l'orbite des ambitions allemandes.

BRUXELLES, Belgique, le 5. — Le parti rexiste a perdu 17 de ses 21 sièges au Parlement et 7 sur les 12 qu'il avait au sénat. Les partis libéral et catholique ont gagné chacun 10 sièges à la Chambre et 5, et 4 respectivement au sénat. Les communistes gardent leurs 9 sièges. Ils en perdent 1 au sénat.

BRUXELLES, le 5. — Le nouveau

Parlement belge se compose de 73 catholiques, 64 socialistes, 33 libéraux, 17 nationalistes flamands, 9 communistes, 4 rexistes, 1 technocrate et 1 ancien-combattant.

Un monument durable

Ce monument (dépassant 3 pieds de hauteur), avec 40 lettres gravées dans n'importe quelle langue GRATIS, fret payé jusqu'à votre gare, pour \$12.50 seulement.

Ecrivez dans votre langue si vous le préférez, pour catalogue gratuit, illustrant les différents monuments, inscriptions, épitaphes et autres détails. Prix de \$7 à \$48.

MILN MEMORIALS
109 G Chandos Ave. Winnipeg
(No Agents)

NOUS PARLONS FRANÇAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qu'il s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert



Protégez la seule paire
d'yeux que vous aurez
jamais — et conservez
votre inestimable

VISION

F. D. Culp
OPTOMETRISTE

224 Ave Centrale, Prince-Albert

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.

(Renommée pour sa marchandise)

Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél. 2775)

Soulager AINSI LES PIEDS FATIGUÉS

Frottez-les copieusement avec du Minard et vous sentirez le soulagement apporté aux muscles et articulations endoloris. Contre douleurs et raideurs des muscles et articulations, frottez des chevilles, torsions des membres, le Minard est célèbre depuis plus de 60 ans. Excellent aussi contre pellicules et affections cutanées. Prenez-vous en une bouteille aujourd'hui même; gardez-la à votre portée.

MINARD
LINIMENT